

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: BELOUADAH Meryem

Intitulé

**L'utilisation de la mimogestualité au
service de la compréhension de l'oral.
Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire de
l'école de 1^{er} novembre 1954 – M'sila**

Soutenu devant le jury composé de:

M. MESSAOUR Amir	Université de M'sila	Président
M. MESSAOUR Riad	Université de M'sila	Rapporteur
Mme LAIDOUDI Assia	Université de M'sila	Examinatrice

Année Universitaire : 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: BELOUADAH Meryem

Intitulé

**L'utilisation de la mimogestualité au
service de la compréhension de l'oral.
Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire de
l'école de 1^{er} novembre 1954 – M'sila**

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciement

Louange à Dieu qui sans son pouvoir n'aurait été vaincu ce défi.

*Tout d'abord, ce travail n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide, la patience, la disponibilité, durant la préparation de ce mémoire de notre Directeur de recherche Mr. **MESSAOUR Riad***

Je remercie également tous nos enseignants pour les efforts qu'ils ont fournis durant notre cursus de formation.

Sans oublier de remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer et d'enrichir mon travail.

*Mes remerciements vont également à mes chère parents **FATIMA et MOUSSA**, source de tendresse. Mes souhaits du bonheur, de santé et du succès, à mon frère **ABDELLATIF** et à mes sœurs **AMEL, RIMA, ZINEB** pour leur aide, leur soutien moral, et leurs encouragements.*

Mes remerciement vont aussi à mes amis (e), à mes camarades et à toutes les personnes qui ont contribué et ont encouragée de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci beaucoup

Merci à vous tous

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	01
PARTIE THEORIQUE	
CHAPITRE I : LA COMMUNICATION EN CLASSE DE FLE	
Introduction	07
I.1 La communication.....	08
I.2. Les types de la communication.....	09
I.2. 1 La communication verbale.....	10
I.2 .2 La communication para-verbale.....	10
I.2. 3 La communication non verbale.....	11
I.3. La complémentarité du verbal, para verbal et non verbal.....	13
I.4. Qu'est-ce que la mimogestualité ? :.....	14
I.4.1. La composante de la mimogestualité.....	15
I.4.1.1 Le gestuel	15
I.4.1.2. Quelques caractéristiques du geste dans la communication quotidienne des gens	16
I.4.1.3. La typologie des gestes	17
I.4.2. La mimique.....	18
I.4.2.1 Définition de la mimique.....	18
I.4.2.2. Les différentes catégories de mimique	19
I.4.3. La kinésique	20
I.4.3.1 Définition de la kinésique.....	20
I.4.3.2 Les caractéristiques du code kinésique	21
I.4.4 Le geste pédagogique	21
I.4.4 .1 Définition	21
I.4.4.2 Les fonctions du geste pédagogique	23
I.4.5. Le profil gestuel de l'enseignant	25

I.4.5.1. L'utilisation de l'espace.....	25
I.4.5.2 L'utilisation du regard	26
I.4.5.3. L'humeur de l'enseignant.....	26
I.4.6. La mimogestualité et l'apprentissage chez les apprenants	27
Conclusion	28

CHAPITRE II : LA MIMOGESTUALITE EN CLASSE DE FLE

Introduction.....	30
II.1 La mimogestualité et la compréhension.....	30
II.2. La définition de la compréhension.....	30
II.2. 1. La compréhension orale.....	31
II.2. 2. L'objectif de la compréhension orale.....	31
II.2.3 Les étapes de la compréhension orale.....	32
II.2. 4 Quelques types d'exercices en compréhension orale	33
II.3.L'impact de la mimogestualité sur la compréhension.....	34
II.4. La mimogestualité peut-être un obstacle à la compréhension.....	35
II.5. Comment désambiguïser la mimogestualité ? :.....	36
II.6. La mimogestualité et la mémorisation.....	36
II.6.1. La définition de la mémoire	37
II.6.2. Les niveaux de la mémoire	37
II.6.3. Comment s'opère le traitement des informations ? :	37
II.6.4. L'impact de la mimogestualité sur la mémorisation.....	38
II.7. la mimogestualité sur la motivation des jeunes apprenants.....	39
II.7.1.La définition de la motivation.....	39
II.7.2.L'impact de la mimogestualité sur la motivation :.....	39
Conclusion	41

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE III : L'OBSERVATION EN CLASSE

Introduction.....	44
III.1.-Les éléments et les outils de l'observation.....	44
III.1.1-La description de l'école	44
III.1.2-Identification du corpus	45
III.1.3 Le choix de l'échantillon	46
III.1.4-La méthode utilisée	46
III.2.-Analyse et description du déroulement des deux séances	47
III.2.1-grille d'observation.....	47
III.2.1.1-analyse du déroulement d'activité de compréhension de l'oral pour la classe témoin.....	47
III.2.2-Grille d'observation.....	48
III.2.2.1-analyse du déroulement des activités de compréhension de l'oral pour la classe expérimentale.....	49

CHAPITRE IV: ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS OBTENUS

IV. 1-Les résultats obtenus pour la fable de "la vache et le chien".....	52
IV.1.1-L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe témoin	52
IV.1.2-L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale....	53
IV.2-Les résultats obtenus concernant la fable de « l'âne et le chien ».....	54
IV.2.1-Analyse et interprétation dans la classe témoin.....	54
IV.2.2-L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale....	55
IV.3.La grille d'observation concernant le non verbal de l'enseignant dans les deux classes.	56
IV.3.1. L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus	57
IV.3.1.1.Dans la classe témoin.....	57
IV.3.1.2.Dans la classe expérimentale.....	57
IV.4.-La grille d'observation concernant les types des gestes.....	58

IV.4.1.Analyse et interprétation des résultats obtenus	66
IV.4.1.1-Dans la classe témoin	66
IV.4.1.2-Dans la classe expérimentale.....	67
IV.5.La synthèse des résultats.....	68
Conclusion.....	69
CONCLUSION GENERALE	72
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	74
ANNEXES.....	78

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Introduction générale

Le domaine de “ la didactique” est très vaste et se présente comme un carrefour unissant plusieurs discipline, dire plusieurs science.

Notre recherche intitulée « L’utilisation de la mimogestualité au service de la compréhension de l’oral (Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire) dans la didactique de français langue étrangère (FLE) et touche essentiellement la didactique de l’oral.

Dans n’importe quelle société, la communication représente un élément essentiel. Elle intègre et facilite les relations sociales et professionnelles entre les individus. Tout acte ou réflexion passent par la communication. Cette nécessité d’exprimer nos pensées ou nos idées aux autres par le biais de toute sortes de langage, mènera à tisser un lien solide au sein du groupe social. Donc, nous ne pouvons pas nous empêcher d’avoir des échanges avec l’altérité comme le montre Siouffi.G (2005) « *on ne peut pas ne pas communiquer* »¹.

A ce niveau d’échanges, la parole ne suffit pas à elle-même et l’appel à d’autres voies de communication s’impose parmi elles les mimiques et les gestes. Ces derniers sont omniprésents dans la vie de l’être humain dès sa naissance. L’enfant est attiré et son attention et regard derniers apprécient ce qui est gestuel. Habituellement, nous nous posons la question “qui a précédé le geste ou la parole ?”.

En réalité la mimogestualité est inséparable de la parole. Elle l’accompagne souvent, la complète, la renforce et la rend plus concrète, ce qu’on appelle les gestes Co-verbaux. Ainsi, il est insuffisant de communiquer sans passer par des gestes et des mimiques. Leurs présences rendent la communication dynamique entre les individus et plus claire. Cette simultanéité des gestes et des mimiques avec ou sans parole, s’infiltré comme une véritable harmonie de la communication humaine afin d’établir des ponts d’échanges relatifs à chaque culture.

De plus, la relation entre la mimogestualité et la parole est très cruciale pour l’expression mais également pour la compréhension. Selon une étude il a été démontré par

¹ SIOUFFI.G, Raemdonck, 100 fiches pour comprendre la linguistique Bréal, Paris, 2005.P189.

Introduction générale

Albert Mehrabain (1967) que dans un acte de communication, la gestuelle compte 55%, l'intonation de la voix 38% et le 7% est réservé aux mots.

Lors d'un discours, l'interlocuteur comprend significativement davantage les informations et plus profondément tout le message via des gestes et des mimiques l'accompagnant. Donc la prise en considération de la mimogestualité dans le domaine d'enseignement-apprentissage des langues étrangères notamment au cycle primaire. Du fait, les jeunes apprenants ont besoin de visualiser et de concrétiser clairement la parole de l'enseignant pour mieux la comprendre et également la mémoriser.

Afin de bien transmettre un savoir, il est nécessaire d'identifier les moyens pédagogiques disponibles pour l'enseignant. En fait, les outils didactiques, qu'ils soient textuels, sonores ou visuels, jouent un rôle très important dans l'apprentissage.

La mimogestualité de l'enseignant occupe une place primordiale dans la classe de FLE, et plus précisément dans la compréhension de l'oral. Dans cette perspective, l'enseignant n'a choix que être un bon gesticulateur car : *« de même qu'il n'ya pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe »*¹ c'est tout le corps qui devient un outil pédagogique et traduit sa voix. C'est une expression gestuelle que ce soit avec ou sans paroles.

En général, l'usage de la mimogestualité en classe diffère d'un enseignant à un autre et s'est interprétée d'une façon différente vue diversité des objectifs relatifs aux compétences à installer. Il possède un double rôle : d'un côté, elle permet à l'enseignant de gérer et d'orchestrer la participation de ses apprenants. D'un autre, elle facilite le processus de la compréhension chez les jeunes apprenants.

Suite aux observations enregistrés lors des expérimentations menées dans les deux classes de 5^{ème} année primaire à l'Ecole primaire de 1^{er} Novembre 1954 à M'sila. Nous avons constaté que les apprenants ont des déficiences lexicales lors de la séance de la compréhension de l'oral. Cet obstacle oblige à chaque fois l'enseignant de recourir à la langue maternelle en négligeant l'utilisation des gestes et des mimiques pour faciliter la compréhension à ses apprenants. C'est la raison pour laquelle nos apprenants sont pauvres en matière du lexique et loin de l'appropriation de la langue française.

¹Poercher Louis et Clbris Geneviève, Geste et communication, Pris, Hatier, 1989, P.44.

Introduction générale

Tout cela nous pousse à investiguer sur d'autres méthodes plus efficace en vue de faciliter la tâche de l'enseignant et de l'apprenant.

C'est dans cette perspective que nous nous sommes interrogés sur l'apport de la mimogestualité dans l'amélioration de la compétence de compréhension orale en classe de FLE. Le choix de ce thème est motivé par une expérience personnelle vécue lors de mes premières années de scolarisation au primaire et au collège qui nous a aidées à accéder au sens des mots difficiles et nous intéresser davantage à la langue française. De plus, nous avons observé la place pédagogique qu'occupent le geste et la mimique actuellement dans la classe de FLE.

En effet, il y a beaucoup de chercheurs, à l'exemple de M. Tellier (2006) qui montre la contribution des gestes et des mimiques dans la compréhension du lexique chez les apprenants. Nous avons essayé, dans le cadre de cette recherche, d'appliquer cette méthode qui consiste à expliquer le code verbal par le biais du code non verbal "la mimogestualité" dans l'intention d'aider les apprenants à surpasser les obstacles notamment dans l'activité de compréhension de l'oral.

L'importance de ce sujet nous mène à poser la question suivante :

- L'intégration de la mimogestualité en classe de FLE peut-elle améliorer significativement la compétence de la compréhension chez les apprenants de 5^{ème} année primaire ?

Pour répondre à cette question, nous développerons les hypothèses suivantes :

- L'usage de divers gestes et mimiques par l'enseignant, avec ou sans la parole, permettrait aux apprenants d'améliorer leur compétences en compréhension orale et pourrait également contribuer à une acquisition du vocabulaire et installer un plaisir et une facilité à apprendre la langue française.
- De plus, il permettrait à l'enseignant d'éviter la traduction fréquente à la langue maternelle.

Notre travail de recherche a pour objectif de connaître l'utilité et l'efficacité des gestes et des mimiques dans la compréhension de l'oral et de même leurs importances dans l'enseignement- apprentissage du français langue étrangère.

Introduction générale

Notre recherche fait partie du domaine de la didactique et de la pédagogie qui s'adressent aux enseignants et aux futurs enseignants en vue de leur proposer une nouvelle pratique s'appuyant sur la mimogestualité de l'enseignant qui est susceptible de leur permettre de dispenser leurs savoirs d'une manière claire et compréhensive et d'autre part, pour faciliter aux apprenants la compréhension des mots qu'ils ne connaissent pas en langue française.

Pour réaliser les objectifs indiqués par cette recherche, nous allons opter pour une méthode descriptive analytique.

Ce travail de recherche s'établit sur deux parties : une partie théorique contenant deux chapitres :

Le premier chapitre met la lumière sur les notions de base que nous estimons essentiels dans notre travail.

Tout d'abord, nous avons abordé les définitions de la communication avec ses types en évoquant la complémentarité entre eux. Par la suite, nous avons abordé la composante de la mimogestualité (gestuel et mimique) en passant également à la Kinésique et le geste pédagogique avec sa typologie. Enfin, nous allons présenter le profil gestuel de l'enseignant et terminer par la relation entre la mimogestualité et l'apprentissage.

Le second chapitre est consacré à la mimogestualité et la compréhension dans lequel nous avons montré l'impact de la mimogestualité sur la compréhension, sur la mémorisation de lexique et ainsi que sur la motivation chez apprenants.

A son tour, la partie pratique se compose elle aussi de deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons décrit l'expérimentation qui s'est déroulée au niveau de l'école primaire "le 1^{er} Novembre 1954" à M'sila. Le second chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, et nous avons terminé notre mémoire par une conclusion générale, dans laquelle nous avons synthétisé le travail afin de pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I
LA COMMUNICATION EN CLASSE DE FLE

Introduction

Dans un acte de communication, le corps est considéré comme un système de signes dans la mesure où l'individu communique avec les autres ce que se fait par le biais de toute sorte de la langue. Cette dernière est souvent accompagnée des mimiques et des gestes afin de clarifier le message.

Dans le processus d'enseignement/apprentissage, précisément en classe du FLE, les explications de l'enseignant pendant le cours se transmettent par des mots et des expressions – ce qu'ils appellent le verbal- lesquels sont accompagnés par du para verbal (l'intonation, le débit...) et du non verbal (les gestes, les mimiques et les attitudes corporels) afin de mieux transmettre le savoir.

A ce stade de notre cadre théorique, nous allons mettre en relief toutes les notions de base de notre thème de recherche. Nous allons d'abord commencer par donner quelques définitions de la communication et présentons ses trois types, nous allons également essayer de définir quelques concepts concernant de la composante de mimogestualité (gestuel et mimique)

Ensuite, nous allons présenter les différents types du geste et les différents catégories de mimique puis en passant par *la kinésique*¹.

En dernier temps, nous allons aborder le geste pédagogique et ses fonctions et nous terminerons par quelques descriptions du profil gestuel de l'enseignant, ainsi le rapport entre l'apprentissage et la mimogestualité chez les jeunes apprenants.

¹ L'individu utilise généralement les mimiques lorsque le discours parlé n'est pas possible ou pas souhaitable. Par exemple les mimiques peuvent être utilisées par l'étranger se trouvant dans un pays dont il ne parle pas la langue, quand il lui est nécessaire de s'adresser aux autochtones.

I.1 La communication

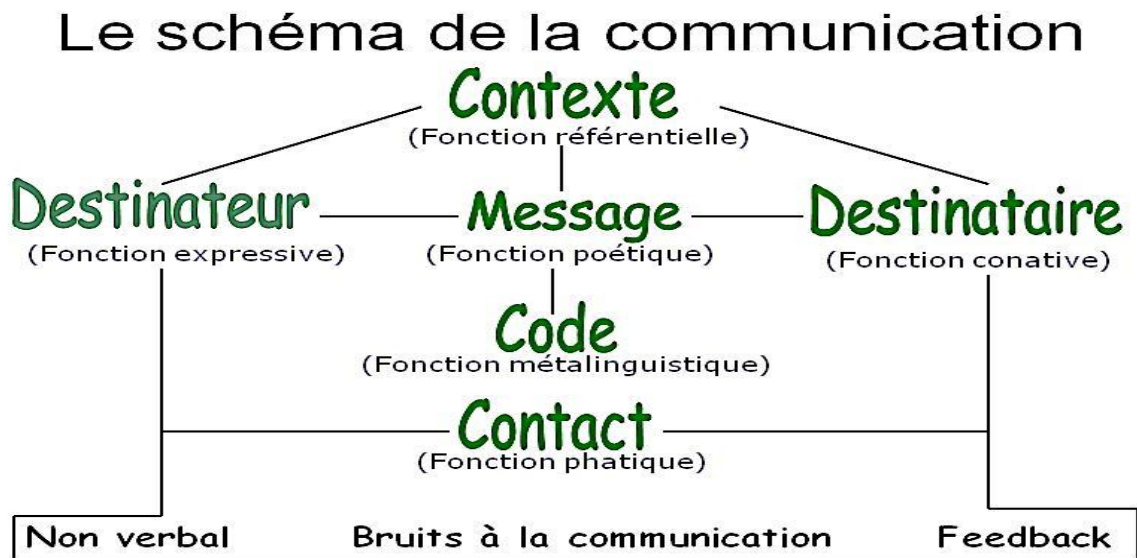


Figure1- Schéma de la communication¹ (selon Jakobson)

Le terme de communication est utilisé dans plusieurs domaines notamment en didactique des langues étrangère, en sémiologie et en science du langage... etc.

Etymologiquement l'origine de ce terme vient du latin « communicare » il signifie « partager quelque chose, mettre en commun »².

Nous avons choisi quelques définitions dans le but d'enrichir notre travail de recherche ce qui nous permettra d'illustrer ce terme.

Communément, nous définissons le terme de communication par un échange verbal, qui est réciproque, entre un locuteur et interlocuteur afin de transmettre des idées, des informations et des connaissances dans le but d'atteindre un objet précis. Cet échange peut être s'établir entre deux ou un plusieurs personne. Il s'agit ainsi que se trouve face à une situation de communication incluant deux groupes qui échangent.

Dans le dictionnaire Larousse, la communication est définie ainsi : « Action de communiquer avec quelqu'un, s'être en rapport avec autrui, en général par le langage,

¹<http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1001.aspx>

²<http://lesdefinitions.fr/communication>

*échange verbal entre locuteur et interlocuteur dont il sollicite une réponse ... , Action de mettre, en liaison, en contact, des choses »*¹ donc, ce processus communicatif n'est pas seulement un simple échange (un fait et réponse...) mais c'est une vive interaction entre les individus qui interagissent fortement, laquelle se fait sous forme de va-et-vient.

Le dictionnaire de linguistique et science de langage, les ingénieurs des télécommunications définit la communication comme :

*« Le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lien ou personne). le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme, qui a été codé.[...] la transformation du message sensible et concret en un système de signe, ou code, dont la caractéristique essentielle est d'être une convention préétablie, systématique et catégorique »*² .

Nous remarquons que cette définition montre que la transmission d'un message et codée par un système de signe que ce soit phonique ou graphique.

Jakobson résume sa théorie en décrivant la circulation d'un message entre le locuteur et interlocuteur par un canal (oral ou écrit) et par l'intermédiaire de code linguistique qui est la langue. Il met l'accent dans son schéma sur le contexte (le lieu où se déroule la communication) et le contact qui se focalise sur l'aspect physique et psychologique. Il démontre ainsi, qu'il est nécessaire que ces composantes soient présentes pour maintenir et assurer la réussite d'une communication.

Selon le schéma de Jakobson, comme nous montre ci- dessus, toute situation de communication comporte des composantes dynamiques : un émetteur, un récepteur, un code, un canal, un contexte et un contact. Chacune de ces composantes possède une fonction bien déterminée : la fonction expressive, la fonction conative, la fonction phatique, la fonction métalinguistique, la fonction poétique et la fonction référentielle.

I.2. Les types de la communication

L'enseignement du français langue étrangère est notamment centré sur l'acquisition de la compétence communicative qui regroupe trois principaux canaux :

¹ Définition tirée du dictionnaire le Petit LAROUSSE, 2014, p 232.

² Jean Dubois, Mathee Giacomo, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse Bordas/ HER, Québec, 1994, P.221

I.2. 1 La communication verbale

La communication verbale s'intéresse à tout ce qui concerne un échange oral et transmis par la voix au cours d'une situation de communication. Selon une étude qui a été faite par le chercheur Américain Mehrabain¹, 55% de la communication est non verbale (les mouvements corporels), 38% de la communication est para verbal (la voix, l'intonation) et le verbal représente seulement 07% (vocabulaire) de la totalité d'un message transmis mais ce pourcentage nous n'amène pas à dire qu'il n'est pas important par contre, lequel est la base de chaque discours verbal.

Par ailleurs, le message verbal (le vocabulaire) doit être bien cohérent et structuré pour exprimer les idées d'une manière claire, simple et compréhensible. Par exemple dans une classe de FLE, lorsqu'il y a des débats ou des interactions entre l'apprenant et l'enseignant (question/réponse), ce dernier utilise des signes linguistiques qui aident et facilitent le déroulement de la séance.

I.2 .2 La communication para-verbale

La communication para-verbale s'intéresse à tout ce qui est associé à la tonalité de la voix (intonation, débit, ton...etc.). Autrement dit, de tout ce qui sert de la voix et rend notre discours plus vivant et énergique. Elle appuie nos échanges pour qu'ils soient bien transmis. Ces variations de la voix permettent d'interpréter notre discours de plusieurs façons.

Par exemple : "vous avez un problème ?/ !"

A travers l'intonation de la voix, le récepteur peut interpréter cette phrase comme un constat, une interrogation ou une exclamation.

Dans une classe de FLE, lorsque l'enseignant raconte une histoire ou un conte à ses apprenants, il utilise les variations de sa voix pour les aider à mieux comprendre.

¹ C. Terrier, *la communication non verbale*, article publié le 05/09/2013 ; p.01[En ligne]
URL <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal> consulté le 19/04/2019.14h.

Les caractéristiques de la voix

Le langage para-verbal a ses propres traits qui permettent une bonne compréhension et interaction entre les individus.

En ce sens János Janacek affirme que « *quand j'entends parler quelqu'un au travers de la mélodie du mot, je vois plus profondément dans son âme.* »¹. Donc la voix peut traduire et trahir l'état émotionnel d'un locuteur.

- **Le timbre** : il est très varié, chaque personne a sa propre voix selon son profil psychologique et anatomique.
- **L'intonation** : c'est la hauteur de la voix (descendante ou ascendante). Lorsque nous parlons, nous varions le ton pour capter l'intérêt de l'auditoire.
- **L'intensité** : c'est le niveau de volume dans le son. Ce niveau doit être bien adapté au nombre de personnes présentes et à la taille de l'espace disponible au public.
- **Le débit** : c'est la vitesse de la parole, il peut être lent, moyen, rapide.

Par exemple les Français ont un débit plus rapide que les Suisses.

Il y a d'autres traits prosodiques comme le silence, la pause, le ton, la hauteur, le tempo, l'allongement d'une voyelle finale, des accents, variations de l'intonation, hésitation, l'articulation...etc.

Notons que dans une communication, il peut y avoir quelques obstacles tels que le bruit, le trac, la fatigue, la colère, la peur de jugement, la différence culturelle, la langue, l'âge, l'absence de l'attention chez le récepteur... etc.

I.2. 3 La communication non verbale

Généralement, dans une situation de communication, l'être humain ne cesse pas de faire des gestes et des mimiques voire de bouger même s'il est en appel téléphonique.

¹Ruth Menahem, « *la voix et la communication des affects* », In l'année psychologique, N°2, Paris, 1983, P.537-560 [En ligne] URL https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1983_num_83_2_28482, Consulté le 02/03/2019.

Cependant, dans ce type de communication, nous nous intéressons à la manière de dire plus qu'à ce qui est dit (contenu)

« les messages non-verbaux sont émis et perçus par des centres nerveux très archaïques, hérités, de nos ancêtres reptiliens [...], et que certains gestes soient, sinon universel, du moins très répandus, car implantés dans le système nerveux de tous humains »¹ ce que nous amène à dire que nous communiquons en utilisant le non-verbal en toute inconscience.

Selon un dictionnaire encyclopédique :

« la communication non verbale désigne l'ensemble des éléments d'information non transmis par la voix lors d'une situation de communication. On admet généralement que le non verbal représente au moins la moitié des éléments transmis en situation de communication face à face »².

Nous comprenons de ce qui précède que le message non verbal se fait sans le recours à la parole d'une manière consciente ou inconsciente (spontanée).

Le corps transmet des messages parfaitement et souvent plus fiable que les mots que nous disons. Ainsi l'émetteur et le récepteur réagissent aux messages non verbaux de façon mutuelle ce que rend la communication plus dynamique.

« C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage, les postures, des gestes, de bruits divers, les choix vestimentaires, les coiffures, la positions du corps, le maquillage, les mimiques sont tout des éléments de communication non verbale. »³

Il y'a toujours une distance entre ce que nous pensons dire et ce que nous disons réellement mais au moyen des expressions faciales (les mimiques, les regards, les sourires, les grimaces... etc.) et les mouvements de corps (les gestes, les mouvements de tête ...etc.) nous pouvons connaître ce qu'une personne veut dire exactement. Comme en plus, ils nous donnent une base solide de l'intercompréhension donc il faut bien les observer pour les interpréter.

¹www.martinwinckler.com/spip.php?article461

² B. Bathelot, «l'encyclopédie illustrée du Marketing », mise à jour le 4 mars 2019. <https://www.definitions-marketing.com/definition/communication-non-verbale/>

³www.martinwinckler.com/spip.php?article461

Par ailleurs, ce langage a une relation directe à la culture humaine Selon Ray Birdwhistell « *la communication est isomorphe de la culture : ce sont deux faces d'une même réalité. En tant qu'acteurs sociaux, nous participons à la culture comme à la communication* »¹

Par conséquent, le comportement gestuel de l'individu est une communication qui se fait d'une manière explicite ou implicite, ce qui est difficile à interpréter et cela pourrait conduire à ce que nous appelons le malentendu entre interlocuteurs.

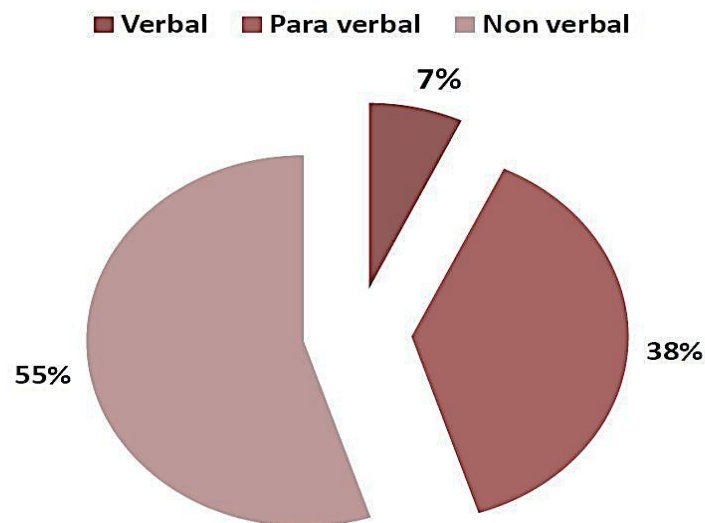


Figure2 La place de non verbal dans un discours² (Selon Albert Mehrabain)

I.3. La complémentarité du verbal, para verbal et non verbal

Dans un acte de communication, le discours (les informations) se transmet souvent par un système des signes (la langue) et se bâtit par le biais de trois canaux fondamentaux appelés aussi "multi-canal" afin de rendre la communication plus efficace.

L'une des particularités de la communication entre les individus est l'association du verbal avec le para verbal et le non verbal. Pour exprimer des idées ou des émotions, chaque interlocuteur se sert de sa voix tout en la modulant par des intonations différentes

¹ Ray BIRDWHISTELL, penser la communication autrement, (1918-1994), p213.

²A.Mehrabian and M.Wiener (1967), « Decoding of inconsistent communications », Journal of Personality and Social Psychology.

(qui sont des éléments reliés au verbal) de gestes, de mimiques et de regards qui sont des éléments du non verbal. Cette association du verbal avec le para verbal et non verbal forme l'action de communication et permet son efficacité. La communication non verbale renforce la communication verbale car elle permet aux interlocuteurs de mieux se comprendre.

Selon Jean-ClaudAbric : « *pour que la communication soit réussite, il faut qu'il y ait une concordance entre le message verbal et non verbal* »¹.

Donc l'action conjointe du verbal avec le para verbal et le non verbal par les interlocuteurs, dans une situation de communication, les permettent d'obtenir un meilleur résultat pour la réalisation leurs objectifs.

I.4. Qu'est-ce que la mimogestualité ? :

Tout d'abord, la mimogestualité se compose de deux mots "la mimique" et "le gestuel".

Selon le Dictionnaire de l'EncyclopediaUniversalis (2019) : « *la mimogestualité est l'ensemble des mimiques et des gestes réalisés par un individu* »²

Nous pouvons dire que la mimogestualité c'est la transmission d'un message sans utiliser ou sans passer par la parole, elle est comme la communication non verbale. Autrement dit, elle se fait par l'utilisation des expressions faciales, le regard, des gestes et des mouvements de corps.

D'après l'article « *la mimogestualité : une composante pragmatique pour les apprenants du FLE* »,TidaSaydi souligne que la mimogestualité est comme :

« *Un élément pragmatique capable d'aider l'apprenant du FLE à s'exposer mieux aux interactions verbales une fois que ce code du langage est enseigné comme procédé auxiliaire et inséparable de l'oral* »³

¹C. Terrier,Op.cit, P.10.

²<https://www.universalis.fr/dictionnaire/mimogestualite/>

³SaydiTida, « mimogestualité : une composante pragmatique pour les apprenant du FLE », In Synergies Turquie, N°3, 2010, Université de Marmara, p.205. [En ligne] URL

D'après cette citation nous comprenons que, en situation d'apprentissage, l'usage de la mimogestualité dans un discours aide les apprenants à acquérir une compétence communicative, ce qui rend la communication fonctionnelle et, de ce fait, l'énoncé devient plus clair.

Il est important de mentionner que la mimogestualité varie d'un pays à l'autre et d'une culture à l'autre, d'où vient la nécessité de la définir comme une compétence langagière et socioculturelle en apprenant, notamment, l'oralité d'une langue.

A ce propos, des exemples précis ont été cités par Blondel et ses collaborateurs dans la revue Marie Claire sous le titre d'*Europe : Ses petites manies et ses bonnes manières* :

« Pour les Grecs, le « oui » se dit « ne » et s'accompagne d'un hochement de tête de gauche à droite. C'est le « non » qui est accompagné du mouvement de tête de haut en bas qui vaut affirmation ailleurs en Europe. Quant aux Turcs, ils disent « non » en mettant la tête en arrière tout en haussant les sourcils. Parfois, seuls les sourcils bougent. Quand les Turcs secouent la tête de droite à gauche, cela signifie « je ne comprends pas »¹.

I.4.1. La composante de la mimogestualité

I.4.1.1 Le gestuel

Selon le Dictionnaire de Didactique De Langue Étrangère et Secondaire du Jean Pierre Cuq (2003):

« Le langage gestuel désigne l'ensemble des énoncés signifiants véhiculés par des gestes on envisage alors le geste (attitude ou mouvements du corps ou du visage) non seulement comme un acte mais comme porteur d'une signification. A titre d'exemple :

Lever la main, rajuster ses lunettes est avant tout un acte.

<file:///E:/Downloads/Mimogestualité%20-%20une%20composante%20pragmatique%20pour%20les%20apprenants%20du%20FLE.pdf> consulté le 28/03/2019. 19h.

¹Ibid, p212.

Lever la main pour dire au revoir à quelqu'un est avant tout un signe »¹.

Partant de cette définition nous pouvons dire que le gestuel est un ensemble de manifestations du corps produites sans avoir recours à la parole qu'il s'agisse d'un acte ou d'un signe.

Cela signifie que le geste peut être utilisé avec ou sans la parole, par conséquent c'est un signe corporel qui complète, appuie et crédibilise le message verbal, il nous aide à bien exprimer nos émotions et nos intentions par exemple : l'acte de s'embrasser.

En effet, le geste est une expression sociale par lequel les interlocuteurs partagent les événements quotidiens. Par conséquent, c'est un acte culturel qui est adapté l'identité culturelle d'une société et qui de plus traduit une personnalité. Il nous semble donc qu'il partie intégrante de la culture du corps.

I.4.1.2. Quelques caractéristiques du geste dans la communication quotidienne des gens

Selon Grigorij Krejdlin, a montré dans son article « *le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale* »²

1. Les gestes peuvent se répéter, ou doubler, une information parlée réelle (par exemple voilà, ici, là-bas...)
2. Les gestes peuvent contredire le signifié parlé (par exemple le sourire a un rôle de défense : grâce à lui, la personne défend son monde intérieur des témoins indiscrets.)
3. Les gestes peuvent remplacer des propos oraux par exemple le geste de mettre son doigt devant sa bouche équivaut à l'expression « Tais- toi ! Pas un mot ! ».
4. Les gestes peuvent souligner ou renforcer un élément du discours par exemple, le geste « grand comme ça ».

¹ Jean Pierre-Cuq, *Dictionnaire de Didactique de Langue Étrangère et Secondaire*, 2003, p.221.

² KREJDLIN, Grigorij, DAUCE, Françoise, « le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale », *In cahier slavers*, N°09, 2008, Paris, P.09.[Enligne] URL https://www.persee.fr/doc/casla_1283-3878_2008_num_9_1_1012 Consulté le 27/04/2019. 02h.

5. Les gestes peuvent compléter le contenu du discours par exemple « regarde-moi ».
6. Les gestes peuvent jouer un rôle de régulateur de la communication verbale. Ils peuvent, en particulier, soutenir le discours (Par exemple les signes de têtes répéter de l'un des participants à l'échange communicationnel, qui ont une fonction clairement phatique)
7. Il y a des gestes destinés à interrompre le discours parlé, afin de protester ou d'obtenir la possibilité de poser une question, par exemple le geste « de lever la main à hauteur de la poitrine ou des épaules (parfois avec un tremblement d'impatience) avec la paume ouverte pour s'adresser au destinataire. »

En somme, la communication gestuelle s'inscrit dans le système sémiotique car elle est fortement liée à la communication langagière, qui fait partie intégrante de la société et de la vie quotidienne des gens, donc elle reflète l'activité pratique de chaque individu.

I.4.1.3. La typologie des gestes

Le geste représente un objet de recherche actuelle pour plusieurs linguistes et didacticiens comme Tellier et McNeill. Dans l'article « *Le geste professionnel langagier de l'enseignant à l'école primaire* »¹McNeill (1992), il identifie quatre types de gestes co-verbaux qui accompagnent et complètent le discours verbal :



Figure : 03 La typologie de geste²

¹ Cristina Romain, Veronique Ray et al, « Le geste professionnel langagier de l'enseignant à l'école primaire », *In Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF)*, 2018, Paris, SHS Web of conferences, 46,01004, P.06.[En ligne]URL

<file:///E:/Downloads/Le%20geste%20professionnel%20langagier%20de%20l'enseignant%20à%20l'écoleprimaire-autorité,montéeeen%20tension%20et%20échange%20inter.pdf> consulté le 25/03/2019. 18h.

²<https://journals.openedition.org/corpus/2002>

Les types de gestes	Sa fonction
<ul style="list-style-type: none"> • Iconique • Métaphorique • Déictique • Battement 	<ul style="list-style-type: none"> • Représentant un objet ou une action (concret). • Représentant un concept ou une idée (abstrait). • Geste pointant. • Geste rythmant la parole.

- 1) **Le geste iconique** : Ces gestes illustrent un concept concret, ils reflètent un contenu réel. Ils ont un lien avec le contenu sémantique verbal et l'image mentale. C'est-à-dire pour rapprocher le sens, nous faisons une gestuelle telle qu'à travers les gestes le récepteur va percevoir le sens en créant une image mentale (par exemple pour décrire un triangle, nous collons l'index de la main droite à l'index de la main gauche et nous faisons la même chose pour les pouces).
- 2) **Le geste métaphorique** : Ces gestes illustrent le concept abstrait, ils sont le contraire des gestes iconiques. Ils ont une relation avec le contenu grammatical et lexical par exemple pour expliquer une idée (tu parles trop !)
- 3) **Le geste déictique** : C'est un geste de pointage par l'usage de doigts des mains pour désigner à qui nous adressons la parole ou pour guider une personne vers l'endroit demandé.
- 4) **Les battements** : Ces gestes sont en relation avec la culture d'une personne. Concernant des mimes utilisées lorsque le recours au discours est impossible.

I.4.2. La mimique

I.4.2.1 Définition de la mimique

Selon le Dictionnaire de Didactique de Langue Étrangère du Jean Pierre Cuq « *On désigne du nom de mimique le langage par gestes et attitudes du visage* »¹

Autrement dit, il s'agit des expressions faciales qui se manifestent sur le visage d'une personne qu'elles soient innées, automatiques ou universelles. Les mots sont insuffisants pour exprimer ce que nous voulons dire exactement, nous avons donc recours à l'aide d'une communication émotionnelle qui correspond aux manifestations des états internes de l'âme (pleure, rire, douleur... etc.). Cette communication peut faciliter la compréhension et le contact entre les interlocuteurs mais cette interprétation reste toujours subjective et généralement elle est accompagnée de gestes corporels.

¹ Jean Pierre Cuq, Op.cit, p. 304.

Nous pouvons dire que la mimique est un aspect important de la communication non verbale et que c'est un moyen qui aide à exprimer des émotions et des sentiments comme la joie, la tristesse, le dégoût, la colère, la surprise... etc. Elle peut renforcer le discours comme elle peut aussi en changer ou en modifier la signification.

I.4.2.2. Les différentes catégories de mimique

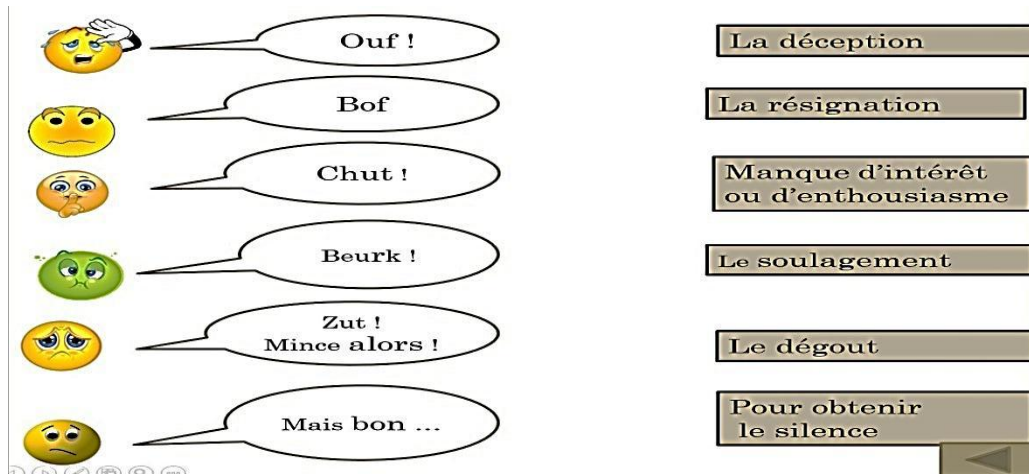


Figure 3- Signification de mimiques sur le visage¹

Communément, les premiers éléments observés dans une situation de communication sont les expressions faciales (le sourire, la colère, la joie...etc.) donc elles prennent un rôle essentiel dans l'établissement d'un lien entre les interlocuteurs.

Nous distinguons trois catégories de mimiques :

- 1) **Les hypomimies:** C'est la diminution de l'expression faciale jusqu'à ce que le mouvement s'arrête« *C'est un trouble de l'expression se traduisant par la réduction partielle ou totale de l'expression faciale (notamment émotionnelle) caractérisée par les mouvements des muscles du visage, peu durables, lents, voire absentes (amimie).* »²
- 2) **Les dysmimies :** C'est l'apparition d'une expression mimique n'ayant aucune relation avec le discours dit. Selon le dictionnaire Larousse, ce sont les « *expressions mimiques inadaptées à la situation vécue s* »³

¹<http://audeconversationfle.over-blog.com/2015/12/exprimer-les-emotions-oralement.html>

²Définition-de-psychologie, 2017,[en ligne] URL <http://definitions-de-psychologie.psyblogs.net/2017/01/hypomimie-amimie.html> consulté le 02/04/2019. 13h.

³Dictionnaires Larousse de français [en ligne] URL <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dysmimie/27152>

3) **Hypermimie** : C'est une expression faciale qui se caractérise par une accélération de l'activité physique, par un langage rapide, une gestuelle ample et vive « *l'expression faciale est exagérée, et se modèle sur l'environnement social, avec une hyper syntonie. (Les patients sont syntones à l'ambiance c'est-à-dire qu'ils collent à l'ambiance dans laquelle ils se trouvent).* »¹

I.4.3. La kinésique

I.4.3.1 Définition de la kinésique

La kinésique a été fondée par Ray Birdwhistell (1968), un anthropologue Américain, qui a définie la Kinésique comme étant « *L'étude des aspects communicatifs des mouvements corporels appuyés et structurés* »². Il considère l'étude des mouvements du corps comme un code communicatifs. La kinésique s'inscrit dans le système sémiotique, c'est une science qui étudie les mouvements corporels (mimique, gestes de tête et des mains la posture...etc.) que ce soit avec ou sans la parole (la communication non verbale est étudiée aussi par la kinésique), comme la définit dans le dictionnaire le petit Larousse, elle est une : « *Étude des gestes et des mimiques utilisés comme signes de communication, soit en eux-mêmes, soit comme accompagnement du langage parlé* »³

D'après J.Cosnier (2007) montre que la fonction cognitive du geste est aussi importante chez les interlocuteurs : « *si l'énonciateur pense et parle avec son corps, l'énonciataire perçoit et interprète aussi avec le corps* »⁴

C'est ce que avait écrit Jean Gaspard Lavater dans le *Satiricon* et confirme : « *je connais le caractère d'un homme à son visage, et à sa démarche je peux lire ses pensées* »⁵

Donc, nous pouvons dire qu'en sémiologie, les signes verbaux et non verbaux sont deux faces inséparables car ils appartiennent à un même système interactif.

¹Définition-de-psychologie,2017,[Enligne]<http://definitions-de-psychologie.psyblogs.net/search/?q=hypermimie> consulté le 02/04/2019.14h.

²Marion Tellier, « L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans ». Thèse de doctorat sous la direction d'Elisabeth Guimbretière, Université de Paris 7- Denis Diderot, 2006, P.34.

³ Définition donnée par le dictionnaire "le petit Larousse", Paris, 2011.

⁴[file:///C:/Users/MAISONXP/Downloads/Documents/II-14-Le corps et l'interaction.pdf](file:///C:/Users/MAISONXP/Downloads/Documents/II-14-Le%20corps%20et%20l'interaction.pdf) p.03.

⁵KrejdlinGrigorij, DauceFrançoise,Op.cit, P.09.

Par exemple : il est impossible de dire : « *regarde à quoi tu ressembles* » et de ne pas regarder son interlocuteur ou bien de prononcer « *je m'en suis mis jusque-là* »¹ et de ne pas l'accompagner d'un geste.

I.4.3.2 Les caractéristiques du code kinésique

Les gestes et les mimiques, en n'étant que signes, engendrent des divergences globales avec les signes linguistiques :

1. Leur utilisation est souvent consciente et volontaire (c'est-à-dire que ce sont des gestes systématisés).
2. Ils ont plusieurs sens (polysémie), leurs différentes significations sont interprétées selon les cultures, selon les comportements d'une personne et selon un contexte bien déterminé.
3. Ils sont particuliers pour la personne qui les produit.



Figure 4- Les gestes expriment des états intérieurs²

I.4.4 Le geste pédagogique

I.4.4 .1 Définition

¹ Ibid, P.12.

²<https://lacomunicationnonverbale.wordpress.com/2016/04/08/les-gestes-autocentres-ou-dauto-contact/>



Figure 5- Le gestuel de l'enseignant en classe du FLE¹.

Tellier définit le geste pédagogique comme tout : « *geste des bras et des mains (mais il peut aussi être composé de mimiques faciales) utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique* »².

Dans la classe de FLE, le geste et la mimique occupent une grande place. Ils sont souvent produits par l'enseignant. Leur usage pédagogique a pour objectif de saisir le sens du message verbal. En effet, ils sont considérés comme un support pour faciliter le processus d'apprentissage notamment la compréhension de l'oral.

L'enseignant produit des gestes et des mimiques, les uns sont accompagnés de la parole et les autres peuvent être indépendants. Il les fait parfois d'une manière spontanée, souvent ils sont conçus consciemment, intentionnellement et quelques fois ils sont systématisés. Ils sont faits pour agir dans une situation d'interaction. C'est ce qu'il s'appelle le geste pédagogique, geste qui a pour but de faciliter la compréhension, de motiver, de féliciter, de corriger, de gérer et d'encourager les apprenants.

¹<https://epanews.fr/photo/l-cole-robert-doisneau-5#.XRipID9KjIU>

²Cristina Romain, Veronique Ray et al, Op.cit, P.06.

L.Cadet et M. Tellier présente que le geste pédagogique peut prendre différentes formes :

« *Mimiques faciales, mimes, gestes des mains, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus/ compris par les apprenants (2007,77) »¹*

L'enseignant, en tant que communicateur, facilitateur, animateur et médiateur entre le savoir et les apprenants et les apprenants eux-mêmes, produit ces gestes et ces mimiques. Ils aident à comprendre l'oral et placent l'apprenant dans une situation active et constructive dans son rapport à son apprentissage.

M.potapushkina- Delfosse (2014) s'appuyant sur les travaux de Jean- Rémi Lapaire estime que :

«*Le professeur exerce une gestuelle pour sensibiliser les apprenants, rattacher la matière enseignée à leur corporéité et affect. Les apprenants observent l'acte gestuel de l'enseignant puis agissent, ce qui donne du sens à l'acte intellectuel d'analyse qui leur est demandé Potapushkina- Delfosse (2014 :17).»²*

Bien que notre recherche se concentre sur le comportement gestuel de l'enseignant, il est nécessaire de prendre en considération la réception de la mimique et du geste chez l'apprenant de façon à mesurer sa compréhension car la mimogestualité ne renforce pas seulement l'expression mais aussi la compréhension.

Le geste pédagogique aide l'enseignant dans l'activité d'enseignement/apprentissage. De plus il est très utile pour les apprenants car il crée des automatismes entre eux notamment au primaire. Les apprenants apprécient le geste, le mime, le jeu, le théâtre. Donc ces gestes permettent aux apprenants de mieux apprendre la langue étrangère et en même temps de mémoriser et d'enrichir leur vocabulaire. A titre d'exemple, lorsque l'enseignant fait un geste ou une mimique l'apprenant comprend directement ce qu'il doit faire.

¹ Vincent Lefebvre, Le geste pédagogique de l'enseignant en classe de langue à l'école primaire, Mémoire de Master sous la direction de : Marie Polapushkima- Delfosse, Université de ROUEN, 2017, P. 09.

²Ibid, p09.

Donc, il nous semble que l'usage de la mimogestualité est un support bénéfique pour l'enseignant car il l'aide à éviter le recours fréquent à la langue maternelle.

I.4.4.2 Les fonctions du geste pédagogique

En classe du FLE, le comportement gestuel de l'enseignant a un rôle primordial dans la gestion de la classe et chaque geste possède une fonction bien précise qui est considérée comme une nouvelle approche sémiotique.

Tellier (2006)¹ se penche sur l'étude des gestes didactiques et divise le geste pédagogique en trois fonctions :

Les fonctions du geste	Le rôle des fonctions
La fonction d'information	Faciliter la compréhension
La fonction d'animation	Gérer l'interaction de classe
La fonction d'évaluation	Guider, pousser, corriger, féliciter, encourager et évaluer.

a) La fonction d'information

Elle regroupe trois sous fonctions :

Premièrement, les gestes d'informations lexicales sont faits par l'enseignant lorsqu'il rencontre des difficultés pour récupérer les mots ambigus ou bien pour illustrer une idée ou une information. Donc à l'aide de ces gestes lexicaux, l'enseignant peut faciliter la compréhension des mots nouveaux ou des mots ambigus aux apprenants.

A titre d'exemple "Ahmed a faim", l'enseignant place sa main sur son ventre en disant "faim", et en même temps il hoche sa mâchoire comme s'il mangeait avec une grimace de fatigue.

Deuxièmement, les gestes d'informations grammaticales relatives à la morphologie de la langue. Par exemple un apprenant dit "une rouge fleur" au lieu de dire "une fleur rouge" : pour l'aider à corriger la syntaxe, l'enseignant dessine par son index un demi-cercle pour montrer qu'il doit inverser l'adjectif et le nom.

¹Cristina Romain, Veronique Ray et al, Op.cit, P.06.

Troisièmement, la dernière catégorie ce sont les gestes d'informations phonologiques relatifs à la production et l'articulation de sons. A l'aide de ces gestes phonologiques, l'enseignant corrige la prononciation de ses apprenants. Par exemple lorsque l'apprenant prononce [é] au lieu de [i], l'enseignant met fortement les deux index de ses mains, l'une à gauche de la bouche et l'autre à droite pour que les apprenants mémorisent la position d'articulation.

b) La fonction d'animation

L'enseignant est comme un acteur car c'est le grand gesticulateur en classe, ces gestes l'aident à bien gérer sa classe dans le but d'attirer l'attention de ses apprenants et de les motiver pour qu'ils participent. Par exemple : il peut changer les places de ses apprenants, arranger les tables en forme U, faire usage d'interactions (question/réponse), de répétition, il pourrait aussi animer une saynète... etc.

c) La fonction d'évaluation

Cette fonction a une relation avec l'encouragement de l'apprenant. L'enseignant fait recours aux gestes et mimiques dans le but de guider, pousser, féliciter et approuver l'apprenant vers le bon chemin. Par exemple : si la réponse de l'apprenant est juste, l'enseignant l'applaudit ou lui serre la main, fait un petit sourire et s'il commet des erreurs oralement, l'enseignant fait un signe par l'index de sa main et balance son visage de droite à gauche et vice versa pour montrer que la réponse n'est pas juste.

I.4.5. Le profil gestuel de l'enseignant

L'enseignant est comme le chef d'orchestre, c'est le seul qui gesticule tout le temps dans la classe il est le grand maître de l'espace en classe. Celle-ci devient une sorte de scène dans laquelle il joue et présente des spectacles. Le corps et la voix de l'enseignant sont considérés comme des moyens pédagogiques d'une part pour gérer sa classe, d'autre part pour transmettre le savoir et pour inciter les apprenants à suivre les leçons.

I.4.5.1. L'utilisation de l'espace

L'enseignant est toujours actif, il bouge, il se rapproche ou s'éloigne des apprenants, il se déplace entre les rangées pour contrôler le travail de ses apprenants, il

communiquent avec eux pour créer une relation de confiance. Cette action s'appelle *la proxémique*¹ (les distances proxémiques). Elle étudie les déplacements de l'enseignant au sein de la classe dans le but d'être proche des apprenants pour les motiver. « *C'est aussi la position du maître dans l'espace de la classe. Selon les moments et situation, le maître essaie d'occuper des positions stratégiques pour exercer le meilleur contrôle, tantôt au tableau pour donner les explications.* »²»

I.4.5.2 L'utilisation du regard

Le regard est un moyen très efficace utilisé dans la gestion de la classe, il a un effet positif dans le processus d'apprentissage. Ce contact visuel a pour fonction d'attirer l'attention de l'apprenant et de le mettre en position de sécurité afin qu'il puisse se concentrer. Par un regard, l'enseignant peut contrôler (il jette un œil pour vérifier), avertir, surveiller, motiver... etc. ; quel qu'il soit ce regard bref ou long, fixe ou libre (flottant) : « *Il constitue un renforcement positif et provoque de meilleures performances dans l'apprentissage, les apprenants, sous le regard du maître, mobilisent davantage leurs capacités intellectuelle que ceux qui sont isolés pour exécuter une tâche* »³

Il faut donc que l'enseignant distribue son regard à tous ses apprenants que ce soit les doués ou à ceux qui ont des difficultés.

I.4.5.3. l'humour et l'humeur de l'enseignant

Si nous sommes dans une bonne humeur nous pouvons faire l'humour.

Tout d'abord, l'humour est un fait social, nous faisons souvent pour quelqu'un. Autrement dit nous ne pouvons pas le faire seul. L'utilisation de l'humour sert à l'enseignant à bien gérer quelques situations en classe. Généralement, l'apprenant comprend le cours et accepte beaucoup plus les conseils de son enseignant par l'usage de l'humour, par lequel l'enseignant crée chez l'apprenant une sorte de plaisir d'être en classe.

¹ Elle a été créée par Edward T.Hall est une étude de la perception et de l'usage de l'espace par l'homme.

² Jean-François Moulin, « Le discours silencieux du corps enseignant », *In Carrefours de l'éducation N°8*, 2004, L'Université de Picardie, p10. [En ligne] URL <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm?contenu=article> consulté le 21/04/2019.

³ Ibid, P.23.

L'humeur de l'enseignant est son état d'esprit. Dans l'enseignement-apprentissage, l'état d'esprit de l'enseignant est l'attitude (positive ou négative) de celui-ci envers sa profession et envers les apprenants. Cette attitude détermine la manière dont l'enseignant doit s'adapter pour gérer sa classe, donc il faut que l'enseignant l'adapte d'une manière intelligente.

L'humeur positive de l'enseignant en classe a plusieurs avantages et certainement elle s'accompagne des gestes et des mimiques (sourires, le regard, forçements des sourcils, les mouvements de tête et des mains...) afin de créer un climat amusant. D'après Anne Péchou et Yvonne Lange (1988) argumentent en faveur de la mimique faciale ; plus largement ce qu'elles appellent le mimo-gestuel (sourires, acquiescements du regard, hochements de la tête mais aussi froncements des sourcils, visage fermé, négation de la tête..) qui traduit l'humeur de l'enseignant car ils ont une influence considérable sur la participation des apprenants en classe :

« En fin de compte, il semble que le paramètre vraiment déterminant soit l'humeur. Si l'humeur est bonne, la leçon est réussie dans quatre cas sur cinq. Si elle est mauvaise, la séance n'est pas réussie, quel que soit le groupe [actif et motivé ou difficile et peu réceptif], la nature du contenu ou le volume des incitations de l'enseignante en direction de son auditoire (1988 :45) »¹

Il faut donc que l'enseignant laisse tous ses soucis personnels derrière la porte de la classe afin de créer un climat de joie et un plaisir d'apprendre chez les apprenants. Par exemple, pour éviter l'ennuie, l'enseignant peut raconter une anecdote qui va illustrer par sa mimogestualité (pour les motiver), ou fêter un anniversaire d'un élève, ou proposer des activités ludiques, etc. Tout cela a pour but de créer une vivacité d'esprit chez les apprenants ce qu'il va faciliter l'apprentissage.

I.4.6. La mimogestualité et l'apprentissage chez les apprenants

L'objectif principal de l'enseignement- apprentissage d'une langue étrangère est d'amener les apprenants à acquérir des compétences communicatives.

¹ Marion Tellier, Op.cit, P.69.

L'enseignant ne commence pas toujours son cours par la parole, il peut l'aborder par un geste ou une mimique. Il doit concentrer ses efforts pour faciliter l'accès au sens car les paroles ne sont pas toujours le moyen le plus pratique pour indiquer ou expliquer un mot ou une information. Il va les utiliser pour expliquer des concepts difficiles à saisir. Donc, il a recours à la mimogestualité tout au long de la séance particulièrement pour faire comprendre aux apprenants les mots-clés dans une phrase ou dans un paragraphe.

Plusieurs études ont souligné l'importance des gestes et mimiques pour améliorer l'apprentissage. Selon Beattie et Shovelton (1999) ont montré que : « *La compréhension d'une histoire était meilleure lorsque l'on a accès au canal audio et visuel que lorsque l'on a seulement accès au canal audio uniquement* »¹

De fait, la majorité des apprenants se focalise davantage sur la mimogestualité de leur enseignant et ne se concentrent pas suffisamment sur l'intérêt de la structuration des mots.

Nous pouvons dire que la mimogestualité (la communication non verbale) est un support efficace pour faciliter l'apprentissage de cette langue.

Conclusion

Pour conclure, comme il a été explicité dans ce chapitre, Il faut avoir une complémentarité entre les trois types de la communication pour avoir un message oral réussi. De plus, il y a plusieurs fonctions de la mimogestualité qui permettent à l'enseignant de bien gérer sa classe, d'établir des liens de joie et d'aisance avec ses apprenants, et les aider à accéder facilement au sens des discours oraux de façon à obtenir une bonne appropriation de la langue étrangère, en occurrence le français.

¹ Mathilde Corneillie, L'impact du geste pédagogique dans un cours de langue vivante étrangère en école primaire du point de vue de l'apprentissage et notamment de la mémorisation et de la compréhension. Education, Mémoire de Master MEEF, Ecole Supérieure professorat et de l'éducation, Lille Nord de France, 2016, P. 10.

CHAPITRE II

LA MIMOGESTUALITE EN CLASSE DE FLE

Introduction

La mimogestualité occupe une place importante dans le processus enseignement/apprentissage, elle est considérée comme un moyen pour faciliter la transmission du savoir en classe de FLE.

Son usage est souvent accompagné par la parole de l'enseignant et parfois indépendamment pour gérer quelques situations en classe.

Dans ce chapitre nous allons essayer de déterminer l'influence de la mimogestualité sur la compréhension des mots et dans le processus de la mémorisation, ainsi que la motivation des jeunes apprenants.

II.1 La mimogestualité et la compréhension

Comprendre un message ne réside pas seulement dans le sens des mots ou des énoncés ou encore des expressions car il est possible de l'interpréter à partir d'un geste, d'une mimique, d'un son, d'une image, d'un symbole, d'un schéma, d'une caricature... etc.

Dans un acte de communication, le discours est compris lorsque la réponse de l'interlocuteur correspond à ce que le locuteur attend.

Chaque personne comprend un message à sa manière et cela est lié à différents éléments tel que l'âge, l'expérience, les connaissances, les compétences, les capacités, le côté psychique... etc.

II.2. La définition de la compréhension

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondaire, la compréhension :

« Est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (la compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs largement involontaires. »¹

Nous comprenons que la compréhension est donc un processus mental par lequel l'apprenant peut assimiler en donnant un sens ou une signification à un énoncé lu ou écouté ou encore vu en utilisant ses propres concepts. Autrement dit l'apprenant qui reçoit un message élabore différentes hypothèses pour créer le sens exact.

¹Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et secondaire*, Paris, 2003, p.49-50.

Donc pour comprendre un message, l'apprenant poursuit des stratégies qui l'aident à décoder (Comprendre) des textes oraux et écrits.

II.2. 1. La compréhension orale

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la compréhension orale précède généralement la production orale, laquelle permet à l'apprenant d'avoir des compétences fondamentales (l'écoute et parler), dans le but de pouvoir communiquer. A travers ces compétences, l'apprenant acquiert et les développe tout au long de son cursus d'apprentissage de FLE.

D'après le dictionnaire de didactique du FLE la compréhension orale se définit en linguistique comme une : « *suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer.* »¹

A partir de cette définition nous pouvons dire que la compréhension orale est un ensemble d'opérations qui permettent à l'apprenant de construire le sens d'un texte qu'il écoute.

Selon le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire, l'objectif principal de toute activité d'écoute, c'est la compréhension. Donc, il est important que l'apprenant puisse maîtriser cette compétence, d'une part pour comprendre les explications de son enseignant d'autre part pour participer et être capable d'agir et réagir.

Dans l'activité de la compréhension orale, le contexte est un élément indispensable. Autrement dit la compréhension orale ne se focalise pas souvent sur le sens des mots isolés mais plutôt sur le sens qui est transmis par l'enseignant (contenu).

II.2. 2. L'objectif de la compréhension orale

La compréhension orale n'est pas une simple activité d'écoute. Comprendre est un processus compliqué et cela à cause de l'importance que la compréhension occupe dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère.

En Effet, l'apprenant construit sa compréhension à l'aide de deux facteurs : voir et entendre ; le premier c'est la capacité à traduire ce qu'il voit dans le cas de la gestualité et de la mimique, le deuxième c'est la capacité à entendre. Dans tous les cas, ce sens construit n'est qu'une hypothèse portée sur la totalité ou sur une partie d'un texte oral, ce dernier contenant divers sens. Lors de l'écoute, le cerveau de l'apprenant fait appel aux différentes stratégies de compréhension car il possède des connaissances et des compétences que par

¹J.P. Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ed Ophrys, 2002, p.42.

la suite, il va les comparer avec ce qu'il a écouté afin de construire une nouvelle compréhension. Tout cela rend l'apprenant plus autonome.

D'après Jean Michel Ducrot dit que : « [...] notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant ce qui aidera l'apprenant à mieux comprendre [...] »¹

Il précise dans son article « l'enseignement de la compréhension orale » que les activités de la compréhension orale aident l'apprenant à développer de nouvelles stratégies dans son apprentissage :

« Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxique [...] en effet, les activités de la compréhension orale les aideront à : découvrir du lexique en situation ; découvrir des différents registres de langue en situation ; découvrir des faits de civilisation ; découvrir des accents différents ; reconnaître des structures grammaticales en contexte... »²

De tout ce que nous avons vu, nous déduisons que cette compétence a pour objectif de former et développer l'autonomie chez les jeunes apprenants de façon à les rendre capables de comprendre et communiquer facilement en langue étrangère.

II.2.3 Les étapes de la compréhension orale

Le déroulement de la séance de compréhension de l'oral passe généralement par trois étapes : Tout d'abord, l'enseignant doit présenter le texte qu'il va lire. Puis il lit le texte à haute voix pendant que les apprenants l'écoutent attentivement pour repérer le sens. Enfin il doit poser quelques questions oralement pour vérifier la compréhension chez les apprenants.

Les séances de la compréhension orale comportent toujours les mêmes phases mais la présentation diffère d'un enseignant à l'autre selon ses compétences ou ses performances sans oublier le niveau des apprenants. La leçon de compréhension orale comprend trois étapes :

La première étape :

Phase de l'éveil de l'intérêt :

¹ Ducrot Jean-Michel, « L'enseignement de la compréhension orale », Paris, 2005, P.01.

https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot Consulté le 22 mars 2019.

²Ibid, P.01.

Au début de la séance l'enseignant commence par poser des questions qui sont en relation avec le sujet qui doit être présenté (lu) de façon à motiver et attirer l'attention de ses apprenants afin d'éveiller leur attention. Ainsi les apprenants s'engagent et construisent leurs propres hypothèses de sens.

La deuxième étape :

Phase d'écoute :

Cette phase comporte trois écoutes :

- a) Première écoute : tout d'abord, l'enseignant doit lire le texte à haute voix pendant que les apprenants l'écoutent attentivement pour établir leur hypothèse et répondre aux questions de la 1ère écoute, donc il est important qu'ils soient actifs à chaque moment d'écoute.
- b) Deuxième écoute : les apprenants commencent à construire le sens global du thème et à avoir des points de repère
- c) Troisième écoute : dans cette dernière écoute, les apprenants construisent le sens global des textes après avoir répondu à toutes les questions qui doivent leur permettre d'infirmer ou de confirmer leur hypothèse en ayant une vision plus détaillée du sujet (la fable).

La troisième étape

La synthèse :

Dans cette étape les apprenants sont amenés à faire une récapitulation de ce qu'ils ont compris pendant la phase d'écoute et à confronter leurs visions du texte afin d'avoir une meilleure compréhension du thème.

II.2. 4 Quelques types d'exercices en compréhension orale

L'enseignant peut et doit varier les exercices de la compréhension orale pour que les apprenants ne s'ennuient pas :

- Des questions à multiples choix de réponses.
- Des questions à trois choix de réponses vrai / faux/ je n'ai pas la réponse.
- Relier par des flèches.
- Texte lacunaire.
- Question à réponse ouverte et courte.

- Tableau de production à double entrée.
- Tableau à compléter.
- Des exercices de classement.

- Des questions ouvertes.

II.3.L'impact de la mimogestualité sur la compréhension

La mimogestualité est produite par le corps de l'enseignant. C'est une stratégie qu'il l'emploie dans toutes les activités pour faciliter le processus d'apprentissage notamment en compréhension de l'oral. En fonction de leur propre expérience pédagogique, elle permet aux apprenants de comprendre et apprendre facilement le nouveau lexique dans un climat ludique. Ainsi ils vont acquérir des stratégies de compréhension et de mémorisation. La méthode permet à l'enseignant d'éviter le recours fréquent à la langue maternelle. Ce qui nous amène à affirmer que la mimogestualité est un support privilégié pour faire comprendre la langue étrangère aux apprenants.

Les mimiques et les gestes qui sont produits par l'enseignant ont un effet cognitif efficace sur la compréhension des apprenants du primaire notamment les gestes iconiques et déictiques. Cela est illustré dans une étude réalisée par Tellier, ce dernier a montré que : « *Les apprenants prennent largement appui sur les indices non verbaux pour construire le sens* »¹. Donc l'utilisation du non verbal (gestes et mimiques, regard, mouvements du corps, déplacement...etc.) par l'enseignant en classe permet de traduire facilement les mots difficiles. Par conséquent ce canal visuel rend le corps très significatif.

A titre d'exemple, les apprenants comprennent aisément une histoire dans une langue étrangère racontée par leur enseignant qui utilise les mimiques et les gestes Co-verbaux. En outre son utilisation permet à l'apprenant de se souvenir de l'histoire tout en clarifiant l'élément verbal qui lui manque. En d'autre terme, l'apprenant comprend le message oral s'il est accompagné par la mimogestualité. Donc, l'apprenant peut se représenter le sens d'un concept ou d'un lexique à partir d'une manifestation cohérente du non verbal

¹Marion Tellier, « Dire avec des gestes », *In Le Français dans le monde*, N°44, Paris, HALL Archives - ouvertes, 2008, P.05. [En ligne] URL <file:///C:/Users/MAISONXP/Downloads/dire%20avec%20les%20gestes.pdf> Consulté le 04/04/2019

«Ainsi, le fait de visualiser une personne en train de parler et donc de pouvoir analyser ses gestes, facilite la compréhension en langue maternelle (Geoffrey et Heather Shovelton, 1999, Spencer D. Kelly et al, Justine Cassel et al. 1999, Nicole McNeil et al. 2000) et probablement aussi en langue étrangère (Susan Kellerman 1992) »¹

En somme, cette simultanéité de geste et mimique avec ou sans la parole constitue un réel apport dans la mesure où elle crée une véritable dramatisation qui offre à l'apprenant une réelle construction du sens.

II.4. La mimogestualité peut-être un obstacle à la compréhension

La mimogestualité n'est pas toujours un moyen qui aide à la compréhension, parfois elle est considérée comme un obstacle.

A ce propos, et à partir de notre lecture de quelques documents, nous avons constaté qu'il existe deux obstacles fondamentaux qui empêchent la mimogestualité à ne pas être une aide à la compréhension :

Le premier obstacle à la compréhension est l'espace culturel du geste :

Chaque région a ses propres gestes culturels qu'il s'appelle les emblèmes (les gestes conventionnels) lesquels n'ont pas besoin d'être utilisés et compris par toutes les régions.

En situation d'apprentissage, c'est particulièrement le cas où l'enseignant et l'apprenant n'appartiennent pas à la même culture. Par conséquent, certains gestes et mimiques qui sont produits par l'enseignant n'appartiennent pas au répertoire culturel de l'apprenant. M. Tellier montre dans son article « dire avec les gestes » :

« Hauge (1999) a répertorié divers gestes d'enseignants britannique utilisés en classe d'anglais langue étrangère (EFL) et a noté une utilisation fréquente d'emblèmes. Elle insiste sur la nécessité de familiariser les apprenants avec ses gestes. Non seulement pour les aider à mieux comprendre ce à quoi le professeur fait allusion mais aussi, et surtout, pour leur faciliter la communication avec des locuteurs natifs (1999) »²

Le deuxième obstacle à la compréhension est la représentation gestuelle et le développement cognitif :

Toutes les personnes n'ont pas les mêmes représentations mentales donc chacun interprète un geste ou une mimique à sa propre manière et cela dépend de plusieurs éléments tel que la personnalité, l'âge (un adulte ou un enfant ou encore une personne âgée), le côté psychique, l'expérience de la vie... etc.

¹<http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>

²Marion Tellier, Op.cit, p.06.

Dans les classes de FLE, les apprenants n'ont pas les mêmes représentations mentales que celles de leur enseignant, ce qui va créer une incompréhension entre eux. Les gestes que l'enseignant produit sont beaucoup plus abstraits et l'apprenant trouve des difficultés à les interpréter parce que la représentation symbolique d'un concept ou lexique par le geste de l'enseignant n'est pas conforme à la représentation symbolique de l'élève. Par contre l'apprenant peut interpréter le sens d'un concept concret par l'usage du geste, qu'il s'appelle dans ce cas les gestes métaphoriques.

Nous pouvons déduire qu'il est nécessaire que l'enseignant adapte ses gestes et ses mimiques avec la perception du monde de ses apprenants afin de déterminer le sens. Comme il a été montré par Tellier dans son article « *dire avec des gestes* » :

*« L'enfant crée dans des représentations mentales des concepts. Ces représentations se développent au cours de la vie de l'individu et sont principalement basées sur des prototypes, c'est-à-dire le meilleur exemplaire d'une catégorie pour la représenter ».*¹

II.5. Comment désambiguïser la mimogestualité ? :

A ce propos, nous venons de voir que la mimogestualité de l'enseignant peut être un obstacle qui parasite la compréhension chez les jeunes apprenants.

Contrairement aux gestes emblématiques et métaphoriques qui sont souvent très difficiles à interpréter par l'apprenant, les gestes déictiques sont faciles à interpréter parce que le référent est clairement montré par l'apprenant.

Pour désambiguïser les gestes et les mimiques qui sont incompris et mal interprétés, il est important que l'enseignant utilise des gestes et des mimiques simples et clairs, correspondant aux prototypes de l'apprenant et qu'il y ajoute du son ou une image (dessiné au tableau par l'enseignant) qui sont certainement plus pertinents pour enlever cette ambiguïté.

De plus, l'usage de différentes modalités qu'elles soient visuelles ou auditives remplacent le recours à la langue maternelle et rendent la compréhension et l'enseignement plus efficace.

Donc, il est indispensable que l'enseignant varie les supports audio-visuels (gestes, mimique, voix, son, image ... etc.) afin de faciliter l'accès au sens chez les apprenants.

II.6. La mimogestualité et la mémorisation

¹ Marion Tellier, Op.cit P.06.

Apprendre une langue étrangère ne nécessite pas seulement de la comprendre mais aussi de la mémoriser notamment chez les apprenants au primaire.

II.6.1. La définition de la mémoire

Selon le Dictionnaire de Didactique de Langue Étrangère, en psychologie cognitive, la mémoire : « *Est la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer* »¹.

Nous pouvons dire que la mémoire représente la capacité de conserver et restituer les informations déjà perçus.

Elle est notamment liée avec ses activités biologiques et physiques qui permettent de traiter les informations venant de l'extérieure tels que des mouvements gestuels, des images, des sons... etc.

II.6.2. Les niveaux de la mémoire

Les chercheurs dans la psychologie distinguent trois niveaux d'élaboration de l'information :

La mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

- **La mémoire sensorielle** : elle permet de stocker l'information de manière momentanée, brièvement, en quelques centaines de millisecondes à une ou deux secondes.
- **La mémoire à court terme** : elle enregistre les informations d'une façon temporaire, elle ne dure que quelques dizaines de secondes, elle est nommée par mémoire de travail (MDT). Si nous ne faisons aucun effort, sa capacité sera réduite et l'information sera perdue.
- **La mémoire à long terme** : sa capacité est illimitée. Grâce à la perception visuelle et auditive nous pouvons mémoriser les informations de quelques jours à toute la vie.

II.6.3. Comment s'opère le traitement des informations ? :

Le traitement de l'information se fait en quatre étapes essentielles :

1. Réception et stockage par le système cognitif des informations par des afférents sensoriels.

¹ Jean Pierre-Cuq (2003), Op.cit, P.163.

2. Conservation des données dans la mémoire de travail pour qu'elles restent utilisable dans une longue durée.
3. Constitution d'une base de données dans le système nerveux central.
4. Exploitation de cette base de données par le système nerveux central.

Nous pouvons donc dire, pour la mémorisation à court terme, que le geste reproduit a un effet significatif et peut devenir une double modalité (visuelle et kinesthésique), ce qui permet à l'apprenant de garder dans sa mémoire significative plus de terme ou de mot à long terme.

II.6.4. L'impact de la mimogestualité sur la mémorisation

Le geste et la mimique ont un effet bénéfique sur la mémorisation du lexique ainsi que la montre une étude réalisée par Tellier (2008) il illustre l'effet positif du geste sur la mémorisation d'un lexique en langue étrangère et ainsi sur la compréhension.

Beaucoup de chercheurs comme McNeil, Evans et Alibali (2000) montrent que l'association du geste au message oral amène à une bonne compréhension et ainsi à l'acquisition de nouveaux mots chez les jeunes enfants.

Donc, nous pouvons dire que la gestualité Co-verbale est considérée comme indispensable car : *«L'étude des gestes Co-verbaux ouvre une "fenêtre sur la représentation du locuteur" (Jean-Marc Colletta, 2004 : 308) et donne des indices sur le développement conceptuel et sur celui des images mentales chez l'enfant »*¹

Nombres d'ouvrages concernant l'enseignement conseillent aux professeurs de langue de *« Bien adapter la gestuelle à l'action lors de la présentation de certaines notions ou fonctions [...], les apprenants garderont en mémoire le geste et l'associeront à son sens. (Ministère de jeunesse, de l'Éducation Nationale et de Recherche, 2002). »*²

Par conséquent, il est indispensable que l'enseignant prenne la gestuelle en considération dans toute activité pédagogique en classe de langue et notamment dans la compréhension de l'oral. A titre d'exemple, lorsque l'enseignant de langue raconte une histoire aux apprenants en associant un geste ou une mimique à un mot ou une expression, l'apprenant va comprendre le sens et le mémoriser facilement. Autrement dit, le fait de présenter devant l'apprenant le geste correspondant, permet à ce dernier de se souvenir du mot facilement. Nous pouvons dire que la mimogestualité permet de laisser une trace dans la mémoire de l'enfant soit à court terme, soit à long terme. C'est particulièrement vrai

¹C. Tellier, Op.cit, p.163, L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

²Ibid, p. 31.

quand l'apprenant perçoit un geste en l'associant à une situation qu'il a déjà vécue ou lorsque l'enseignant répète un geste plusieurs fois devant ses apprenants, ce qui va permettre aux apprenants de le mémoriser rapidement.

Cela veut dire, que l'utilisation conjointe de non verbal avec le verbal permet aux apprenants de mieux comprendre un message oral. De plus, cette utilisation conjointe entraîne une bonne mémorisation lexicale.

II.7. la mimogestualité sur la motivation des jeunes apprenants

Le terme de motivation est lié toujours au processus d'enseignement/apprentissage. Nous entendons toujours dire qu'un apprenant est motivé ou non. Sa motivation peut l'aider à atteindre son but qui est la réussite.

II.7.1.La définition de la motivation

Dans un ouvrage intitulé Psychologie pour l'enseignant, Alain Lieury (2010) en s'appuyant sur les travaux de Fabien Fenouillet a défini la motivation comme ceci :

« La motivation désigne une force Intra-individuelle qui peut avoir des déterminants internes et/ ou externes et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action »¹

Nous remarquons que la motivation est un ensemble de facteurs externes et internes qui poussent à agir pour un intérêt ou pour un plaisir afin de réaliser une action ou une tâche. Donc pour un apprenant en situation d'apprentissage, l'enseignant est considéré comme un facteur externe qui vient le motiver et l'aider à se développer de façon à réussir son apprentissage.

II.7.2.L'impact de la mimogestualité sur la motivation :

Il y a plusieurs facteurs qui motivent l'apprenant à ne pas se déconnecter en classe. Comme l'affirme Jean Jacques Rousseau« *Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne* »². Cette citation illustre la grande influence que peut avoir l'enseignant sur le degré de motivation des apprenants.

A titre d'exemple, lorsque l'enseignant fait des gestes ou des mimiques simples, comme sourire, applaudir ou encore serrer la main de l'apprenant, ces gestes sont perçus comme une récompense laquelle stimule chez les apprenants le désir d'une nouvelle récompense.

¹ Alain Laure, Psychologie pour l'enseignant, Paris, Marie-Laure Davezac-Duhem, 2010, p.158.

² Azzedine Ameer, Cours Psychopédagogie, Université Mohamed Boudiaf, M'sila, 2018, P.16.

Ainsi, les attitudes et les comportements gestuels de l'enseignant (les mimiques et gestes), ses contacts visuels (le regard et le sourire), ses mouvements corporels (déplacements) ont un grand effet sur la motivation des apprenants, ils seront beaucoup concentrés pour se suivre le cours.

M. Tellier dans sa thèse de doctorat souligne la grande importance de geste pédagogique lors du processus enseignement/ apprentissage :

« D'après l'observation de classe, il nous semble que le geste pédagogique avec le jeune public a également pour vocation de donner une couleur ludique à l'activité. Il capte l'attention de l'enfant et contribue à instaurer un climat informel et plus propice à l'apprentissage »¹

Nous constatons donc que la mimogestualité est comme un moteur qui dirige le processus d'apprentissage en fournissant une dynamique et une motivation pour l'apprenant.

En effet, la mimogestualité de l'enseignant peut capter l'attention des apprenants pour se concentrer. Elle permet de créer un climat amusant et un plaisir d'apprendre en classe, ce qui rend les apprenants plus actifs. Ainsi elle pousse les apprenants à participer spontanément sans avoir peur, gommant leur timidité. Tout cela a pour effet de rendre la classe vivante et le processus d'apprentissage plus efficace.

¹M.Tellier, Op.cit, p.219.

Conclusion

Au cours de ce chapitre nous avons fait la lumière sur la mimogestualité en classe de FLE et nous avons tenté de montrer théoriquement l'effet positif de gestes et de mimiques dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Pour conclure cette partie, disant que l'intégration de mimogestualité dans le processus d'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère aide l'apprenant à avoir une bonne compréhension et une mémorisation facile et durable de lexique, tout en développant sa motivation.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE III

L'OBSERVATION EN CLASSE

Introduction

Au cours de la première partie, nous avons essayé de montrer l'utilité de la mimogestualité dans le cadre pédagogique et son rôle dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, ainsi, son effet sur la compréhension de l'oral notamment chez les apprenants au primaire.

Cependant, Malgré son apport aussi important, ce versant théorique reste insuffisant pour vérifier l'utilité de la mimogestualité dans l'accès au sens des mots en Français Langue Étrangère.

Dans cette partie que nous considérons comme le noyau de notre travail de recherche, il est apparait indispensable d'en vérifier l'application sur le terrain dans le but de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse.

Nous avons choisi la méthode descriptive analytique, par laquelle la description et l'analyse du déroulement des deux séances de compréhension de l'oral auxquelles nous avons assistées sont fournies (1H et 15 min pour chaque classe). La séance de la classe témoin se déroule sans recours à la mimogestualité mais le déroulement de la séance de la classe expérimentale se fait avec l'usage de la mimogestualité. Ces séances sont dispensées par le même enseignant. La seule variable est la méthode utilisée par l'enseignant.

En effet, la comparaison des résultats obtenus dans chaque classe nous permettra de vérifier l'effet et l'utilité de la mimogestualité sur la compréhension des deux fables chez les apprenants, tout en analysant le comportement gestuel et les différents types de geste utilisés par l'enseignant lors du déroulement des deux séances de la compréhension de l'oral.

III.1.-Les éléments et les outils de l'observation**III.1.1-La description de l'école**

L'école dans laquelle nous avons introduit notre dispositif expérimental est appelée « le 1^{er} Novembre 1954 », elle est très ancienne car elle a été fondée en 1983. Cet établissement se situe au centre-ville de M'sila (villa rose). Dans cette école exercent 02 enseignants du français et 11 enseignants d'arabe. L'enseignant que nous avons choisi pour réaliser l'activité expérimentale vit à M'sila et cumule 27 ans d'expérience.

III.1.2-Identification du corpus

Nous avons soumis notre échantillon à l'observation directe durant deux séances (une séance pour chaque classe) présentées par le même enseignant afin de recueillir plus d'informations possibles sur l'utilisation du non verbal et plus précisément la mimogestualité en classe de FLE.

Nous avons choisi de mener notre expérience avec deux classes de 5^{ème} année primaire, ayant le même niveau (homogène)

La première classe est une classe témoin, elle contient 31 apprenants, 17 filles et 14 garçons (de 10 à 11 ans) dont leur niveau est hétérogène.

La deuxième classe est une classe expérimentale où l'enseignant fait recours à la mimogestualité. S'y trouvent 33 apprenants, 15 filles et 18 garçons dont leur niveau est hétérogène.

Pour décrire les deux séances de la compréhension de l'oral, nous avons élaboré des grilles d'observation par lesquelles nous avons décrit le comportement gestuel (les gestes et les mimiques) de l'enseignant lorsqu'il raconte la fable, et nous avons proposé aux apprenants quelques questions à propos de la compréhension des deux fables afin de comparer les résultats obtenus par ces mêmes classes. En d'autres termes, les observations en question nous permettront également de vérifier l'effet de la mimogestualité sur la compréhension de la classe expérimentale par rapport à la classe témoin.

Qu'est qu'une observation directe ? :

Il s'agit d'une observation visuelle systématique pratiquée dans un cadre bien défini d'une recherche, selon des règles précises et en vue de tester des hypothèses.

III.1.3 Le choix de l'échantillon

Nous avons choisi les classes de 5^{ème} année primaire pour deux raisons principales :

Premièrement, le programme scolaire de 5^{ème} année primaire contient le récit fictif (la fable, le conte...). Nous avons opté pour la fable car l'enseignant joue le rôle d'un

comédien dans une pièce théâtrale afin de faciliter la compréhension et de créer un climat amusant. Cette façon de procéder favorise chez les apprenants une forme de concentration qui les incite à suivre les événements de l'histoire.

Deuxièmement, nous avons pris en considération l'âge de ses apprenants (entre 10 et 11 ans) c'est le début de l'adolescence, l'apprenant devient plus sensible et il est en train de former sa personnalité. Il est donc en mesure d'améliorer ses connaissances de compréhension d'une langue étrangère et de développer ses compétences et d'acquérir une autonomie d'apprentissage. Tout ceci ne fait pas oublier le rôle de l'enseignant qui aide ses apprenants dans l'acquisition de leurs compétences.

III.1.4-La méthode utilisée

Pour notre partie pratique, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique, où nous avons demandé la permission de filmer les deux séances mais malheureusement l'enseignant a refusé cette idée, par contre il nous a donné la permission de prendre quelques photos afin de capter ses gestes et ses mimiques. Donc notre grilles d'observation ont été inspirées de grilles d'observation⁵⁸ d'un autre travail de « *ABDELLAOUI Hakima* » s'intitule : La contribution de la communication non verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE (Cas des apprenants de 3^{ème} année primaire de la wilaya de BISKRA).

Nous avons mis la lumière sur les différents gestuels adaptés :

- Les gestes et les mimiques utilisés par l'enseignant.
- L'expression du visage (le regard et le sourire).
- Le déplacement et le mouvement de l'enseignant.

III.2.-Analyse et description du déroulement des deux séances

Les textes choisis proviennent du manuel scolaire de deuxième année moyenne, il s'agit de deux fables qui ont été lues par le même enseignant : « *La vache et le chien* » et « *L'âne et le chien* ». Nous avons modifiées pour qu'elles soient claires et facile à

⁵⁸ ABDELLAOUI Hakima, La contribution de la communication non – verbale dans l'enseignement/apprentissage du FL, Cas des apprenants de 3^{ème} AP, Mémoire de Master sous la direction de FEMMAM Chafika, Université de Mohamed Kheider, 2011/2012, p.37-40.

comprendre, autrement dit, elles sont adoptées au niveau des apprenants. L'enseignant est le seul qui possède le support écrit des deux fables.

D'abord, l'enseignant distribue le questionnaire aux apprenants, puis, il commence la lecture de ces deux dernières en utilisant deux images qu'il a collées sur le tableau. Il en est de même pour la deuxième fable.

III.2.1-grille d'observation

L'activité : la séance de la compréhension de l'oral.

Le jour	Niveau	L'heure	L'enseignant
12/05/2019	5 ^{ème} année primaire	A 13h :00	Sexe : masculin. Diplôme : master en sciences dulangage. Expérience : 27ans.

III.2.1.1-analyse du déroulement d'activité de compréhension de l'oral pour la classe témoin

Avant de lire la 1^{ière} fable, l'enseignant distribue les questions aux apprenants. Puis, au cours d'une petite introduction, il présente la différence entre le conte et la fable. Ensuite, il demande aux apprenants de se rappeler de quelques fables qu'ils ont déjà écoutées. Enfin, il pose quelques questions pour les motiver (par **exemple** : aider quelqu'un dans un moment difficile est-il un devoir, avez-vous déjà aidé quelqu'un ? Comment vous l'avez aidé ?)

Il procède la lecture des deux fables. Toutes les deux racontent l'histoire de deux animaux : *l'âne et le chien* et *la vache et le chien*.

Au début de la séance, l'enseignant se lève, lit le texte et suit un seul rythme avec un débit stable. Il demande aux apprenants de bien écouter la fable et d'être plus attentifs. Quelques apprenants qui sont aux premières tables écoutent le texte oral avec une concentration. Mais nous avons remarqué qu'il y a quelques apprenants commencent à chuchoter entre eux, notamment ceux qui occupent les dernières tables, ce qui pousse l'enseignant à dire à chaque fois le mot « chut » et à frapper sur le bureau pour demander le silence et assurer le calme. Dans ce cas-là, l'enseignant est contraint de répéter la fable pour la deuxième fois.

Ensuite, l'enseignant commence à lire les questions de la première fable que les apprenants ont déjà lues avant. Nous avons remarqué qu'il y a des signes d'interrogations sur leurs visages, aussi l'enseignant relit pour la troisième fois le texte et recourt à chaque fois à la langue maternelle (par exemple il écrit les mots clés sur le tableau "protéger", et "brouter de l'herbe" après il les explique en langue maternelle...). Bien que l'enseignant essaie d'expliquer les mots clés par d'autres mots plus faciles, qu'il fasse souvent recours aux images pour les aider à comprendre.

Dans ce cas, nous constatons que l'enseignant n'a pas réalisé son objectif, ce constat nous amène à dire qu'il y a un problème dans la façon de présenter la leçon, cette façon rend les apprenants passifs soit parce qu'ils ne sont pas motivés soit ils n'ont pas bien compris les événements de la fable.

Au cours de la deuxième fable « *l'âne et le chien* », l'enseignant a utilisé le même procédé de la première fable.

III.2.2-Grille d'observation

L'activité : la compréhension de l'oral.

Le jour	Le niveau	L'heure	L'enseignant
12/05/2019	5 ^{ème} année primaire	A 13h :00	Il s'agit du même enseignant

III.2.2.1-analyse du déroulement des activités de compréhension de l'oral pour la classe expérimentale

Avant de commencer le cours, nous avons demandé à l'enseignant de recourir aux gestes et aux mimiques (le regard, le déplacement, les mouvements de son corps...) que ce soit avec ou sans sa parole afin de faire comprendre l'histoire de la fable aux apprenants.

Au début, l'enseignant monte sur l'estrade et commence à lire à haute voix et tout en variant son intonation ; il bouge tout au long de la séance en se servant de gestes et de mimiques ; tantôt il fronce ses sourcils, tantôt il balaie du regard tous les apprenants. Il se montre très actif et dynamique, il est considéré comme un monologueur ou un humoriste qui joue tous les rôles (le chien, "l'âne" et la vache), il revient rarement aux images.

Nous avons remarqué que tous les apprenants restaient bien concentrés, qu'ils fixaient leurs regards sur l'enseignant et qu'ils suivaient ses gestes et ses mimiques. Lorsque les apprenants ont reconnu la signification d'un mot ils disent spontanément son synonyme en français et rarement en arabe. L'enseignant fait un signe qui signifie qu'il valide leurs réponses en dressant son pouce et en pliant les autres doigts pour encourager l'apprenant et leur indiquant que la réponse est juste et parfois il va jusqu'à serrer la main de l'apprenant qui connaît la signification du mot difficile. Lorsque les apprenants ne comprennent pas un mot, nous avons observé qu'ils fronçaient leurs sourcils. Dans ce cas, l'enseignant tente de ne pas recourir à la langue maternelle, il varie ses gestes et ses mimiques soit avec ou sans la parole afin de clarifier le mot et de le faire mieux comprendre. Alors nous avons trouvé que la majorité des apprenants ont le plaisir, font des efforts, et réfléchissent pour trouver le mot qui correspond aux gestes et aux mimiques de leur enseignant.

Ensuite, l'enseignant pose les mêmes questions que celles posées à la première classe. Nous avons remarqué qu'à chaque fois que l'enseignant lit une question qu'il l'explique avec ses gestes et ses mimiques, la quasi-totalité des apprenants parvient à répondre directement sur leurs feuilles. Il nous semble que les apprenants sont très à l'aise, qu'ils sont motivés et qu'ils réagissent avec un petit sourire comme s'ils vivaient la situation de la fable. A la fin de la séance (après que les apprenants répondent sur leurs feuilles) l'enseignant demande aux apprenants de raconter cette fable, nous avons constaté que presque la moitié d'apprenants ont participé à la reconstitution de l'histoire et lorsque les apprenants oublient le mot, ils se rappellent les gestes et les mimiques effectués par leur enseignant. A titre d'exemple, nous avons remarqué un apprenant s'est souvenue du mot « brouter » car l'enseignant avait fait un mime de manger en répétant le mot, de sorte que lorsqu'il a posé la question : Que fait l'âne ? La fille répond directement : il broute de l'herbe.

Nous avons donc trouvé que les apprenants sont très motivés et qu'ils ont apprécié cette façon de présenter la fable. Nous constatons que l'enseignant a réalisé une grande partie des objectifs de la leçon (il est arrivé à leur faire comprendre).

CHAPITRE IV
ANALYSE ET INTERPRETATION DES
RESULTATS OBTENUS

IV. 1-Les résultats obtenus pour la fable de “la vache et le chien“

IV.1.1-L’analyse et l’interprétation des résultats obtenus dans la classe témoin

L’enseignant a distribué les questions aux apprenants puis les ont expliquées, nous avons laissé le temps aux apprenants pour réfléchir et répondre, après avoir consulté leurs réponses nous avons fait le constat suivant :

Les questions	Les apprenants qui ont répondu juste.	Les apprenants qui ont répondu faux.	Les apprenants qui n’ont rien écrit.
Q ₁	7apprenants (23%)	18apprenants (58%)	6apprenants (19%)
Q ₂	a) 6apprenants (19%) b) 9 apprenants (29%)	a) 20apprenants (65%) b) 20 apprenants (65%)	a) 5 apprenants (16%) b) 2 apprenants (6%)
Q ₃	6apprenants (19%)	20apprenants (65%)	5apprenants (16%)
Q ₄	7 apprenants (23%)	19apprenants (61%)	5apprenants (16%)
Q ₅	11apprenants (35%)	17apprenants (55%)	Aucun élève
Q ₆	4apprenants (13%) (nous avons accepté leurs réponses.)	16 apprenants (52%)	11 apprenants (35%)
Q ₇	5apprenants (16%)	19 apprenants (61%)	7 apprenants (23%)
Q ₈	2apprenants (6%)	21apprenants (68%)	8apprenants (26%)
Q ₉	4apprenants (13%)	20 apprenants (64%)	7 apprenants (23%)

Tableau 01 : L’analyse et l’interprétation des résultats obtenus dans la classe témoin

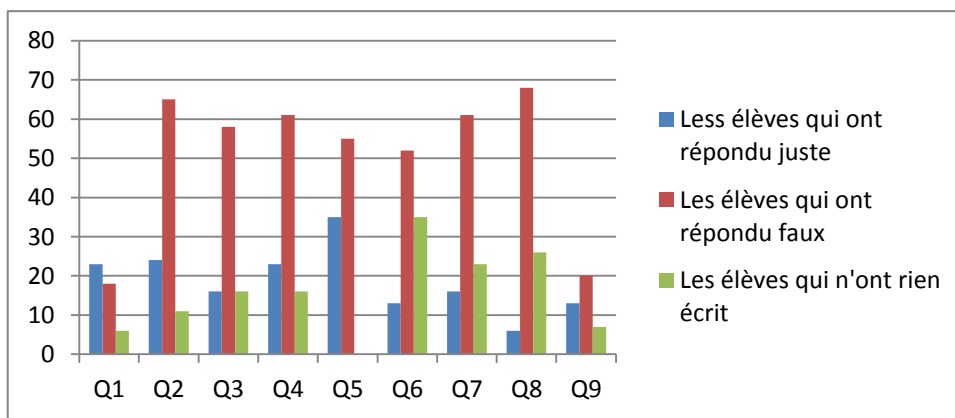


Figure 01:L’analyse et l’interprétation des résultats obtenus dans la classe témoin

D'après le résultat obtenu de cette classe, nous constatons qu'il y a seulement 5 questions (Q1 (23%), Q2 (19%) et (29%), Q3 (16%), Q4 (23%), Q5 (35%)) où le pourcentage des apprenants qui ont répondu juste est presque équilibré par rapport aux autres questions (Q6 (13%), Q7 (16%) Q8 (6%), Q9 (13%)). Nous pouvons aussi dire que la moitié des apprenants qui ont répondu juste, répondent lorsqu'ils sont en présence les questions à choix multiple mais lorsqu'ils trouvent des questions fermées (Q6 (13 %), Q7 (16 %), Q8 (06%)) ils y a que peu d'apprenants qui ont répondu juste. Nous avons remarqué aussi que ce sont les mêmes apprenants qui ont répondu correctement à toutes les questions.

Le pourcentage des apprenants qui ont donné des réponses fausses est plus élevé de ceux qui ont répondu juste dans toutes les questions, ce qui souligne clairement que la majorité de la classe n'a pas compris les événements de l'histoire de la fable. Quant à la minorité des apprenants qui n'ont rien écrit dans leurs copies ce sont des apprenants qui étaient déconcentrés.

IV.1.2-L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale

Nous avons fait la même chose pour cette classe mais cette fois l'enseignant utilise la mimogestualité pour raconter la fable et explique les questions.

Les questions	Les apprenants qui ont répondu juste.	Les apprenants qui ont répondu faux.	Les apprenants qui n'ont rien écrit
Q ₁	21 apprenants (64%)	12 apprenants (36%)	Aucun élève
Q ₂	a) 24 apprenants (73%) b) 20 apprenants (61%)	a) 9 apprenants (27%) b) 13 apprenants (39%)	Aucun élève Aucun élève
Q ₃	21 apprenants (68%)	12 apprenants (36%)	Aucun apprenant
Q ₄	23 apprenants (70%)	10 apprenants (30%)	Aucun apprenant
Q ₅	27 apprenants (82%)	6 apprenants (18%)	Aucun apprenant
Q ₆	22 apprenants (67%)	10 apprenants (30%)	1 apprenant (3%)
Q ₇	19 apprenants (58%)	12 apprenants (36%)	2 apprenants (6%)
Q ₈	21 apprenants (64%)	8 apprenants (24%)	4 apprenants (12%)
Q ₉	18 (55%)	12 apprenants (36%)	3 apprenants (9%)

Tableau02:L’analyse et l’interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale

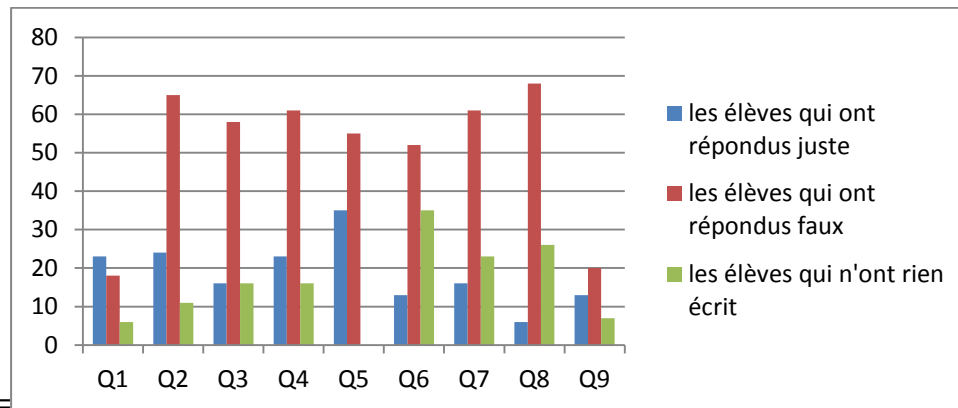


Figure 02 : L’analyse et l’interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale

D’après les résultats obtenus dans cette classe, qui ont été très remarquable par rapport à la classe témoin. Nous avons constaté que le pourcentage des apprenants qui donnent leurs réponses justes est plus élevé de ceux qui répondent faux. Autrement dit, c’est la majorité de la classe a répondu juste, que ce soit pour les questions à choix multiple (Q₂: 73%), (Q₃: 68%), (Q₄: 70%), (Q₅: 82%), (Q₉: 55%) ou pour celles fermées (Q₁: 64%), (Q₆: 67%), (Q₇: 58%), (Q₈: 64%). Cela confirme clairement que la présence de la mimogestualité possède un effet positif sur la compréhension d’une fable. Il convient de noter que l’enseignant a bien exploitée cette méthode, ce qui facilite la compréhension du sens aux apprenants et les motive.

IV.2-Les résultats obtenus concernant la fable de « l’âne et le chien »

IV.2.1-Analyse et interprétation dans la classe témoin

Dans la classe témoin, nous avons fait la même chose aussi pour cette fable.

Les questions	Les apprenants qui ont répondu juste.	Les apprenants qui ont répondu faux.	Les apprenants qui n’ont rien écrit.
Q ₁	7 apprenants (23%)	21 apprenants (67%)	3 apprenants (10%)
Q ₂	a) 5 apprenants (16%) b) 7 apprenants (23%)	a) 24 apprenants (78%) b) 22 apprenants (71%)	a) 2 apprenants (6%) b) 2 apprenants (6%)
Q ₃	9 apprenants (29%)	19 apprenants (61%)	3 apprenants (10%)

Q ₄	4 apprenants (13%)	23 apprenants (74%)	4 apprenants (13%)
Q ₅	8 apprenants (26%)	20 apprenants (64%)	3 apprenants (10%)
Q ₆	8 apprenants (26%)	21 apprenants (67%)	2 apprenants (6%)
Q ₇	10 apprenants (32%)	21 apprenants (68%)	Aucun élève
Q ₈	5 apprenants (16%)	26 apprenants (84%)	Aucun élève
Q ₉	6 apprenants (19%)	25 apprenants (97%)	Aucun élève

Tableau 03 : Analyse et interprétation dans la classe témoin

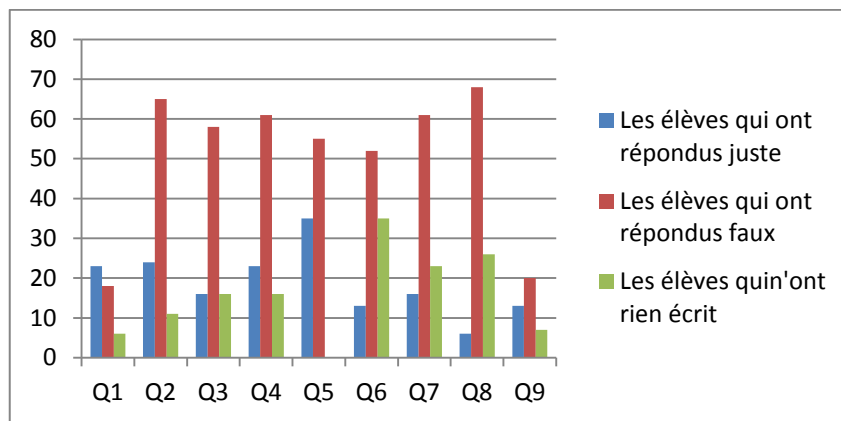


Figure 03 : Analyse et interprétation dans la classe témoin

Dans cette classe, quoique la majorité des questions soit à choix multiple, nous constatons que le pourcentage des apprenants qui ont répondu juste est très peu par rapport aux apprenants qui ont répondu faux. Nous avons remarqué aussi que les apprenants qui n'ont rien écrit semblent un peu motivés par ce genre de questions si nous comparons à celles posées lors de la 1^{ère} fable (malgré qu'ils aient faux). Ce qui nous amène à dire qu'il ya seulement quelques apprenants (les bons éléments) qui ont répondu juste sur toutes les questions, par contre la majorité des apprenants qui ont répondu faux n'ont pas bien compris l'histoire de cette fable.

IV.2.2-L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale

Dans la classe d'expérimentale, nous avons fait la même chose mais cette fois, l'enseignant utilise la mimogestualité.

Les questions	Les apprenants qui ont répondu juste.	Les apprenants qui ont répondu faux.	Les apprenants qui n'ont rien écrit.
Q ₁	25 apprenants (76%) a) 22 apprenants (67%) b) 18 apprenants (55%)	8 apprenants (24%) a) 11 apprenants (33%) b) 15 apprenants (45%)	Aucun apprenant Aucun apprenant Aucun apprenant
Q ₂	21 apprenants (64%)	12 apprenants (36%)	Aucun élève
Q ₃	23 apprenants (70%)	10 apprenants (33%)	Aucun élève
Q ₄	19 apprenants (58%)	11 apprenants (30%)	3 apprenants (9%)
Q ₅	20 apprenants (61%)	11 apprenants (33%)	2 apprenants (6%)
Q ₆	27 apprenants (82%)	6 apprenants (18%)	Aucun apprenant
Q ₇	22 apprenants (67%)	11 apprenants (33%)	Aucun apprenant
Q ₈	12 apprenants (36%)	21 apprenants (64%)	Aucun apprenant
Q ₉	17 apprenants (52%)	16 apprenants (48%)	Aucun apprenant

Tableau 04 : L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale

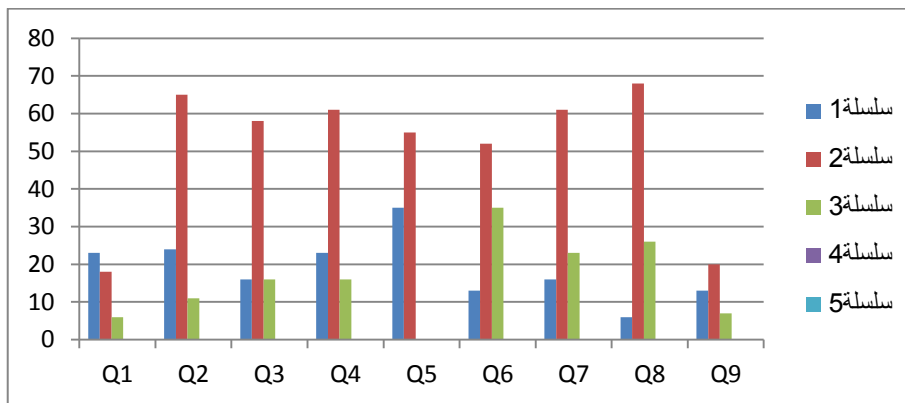


Figure 04 : L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans la classe expérimentale

Dans cette classe, nous constatons que le pourcentage des apprenants qui ont répondu juste est plus élevé de celui des apprenants qui ont répondu faux. Nous pouvons dire que la grande majorité de la classe est motivée et a bien saisi le sens de l'histoire sauf quelques apprenants qui sont déconcentrés comme nous avons vu dans la dernière question

qu'il y a 17 apprenants qui ont répondu juste par rapport à la classe témoin (ils étaient seulement 06 apprenants qui sont leurs réponses justes). Cela s'explique par le fait que les apprenants de cette classe ont pu faire associer l'explication avec les gestes et les mimiques de son enseignant. Ce qui prouve l'efficacité et l'utilité de la mimogestualité à l'accès au sens des mots aux apprenants.

IV.3.La grille d'observation concernant le non verbal de l'enseignant dans les deux classes :

Utilisation de la mimogestualité (non verbal), sollicitation de l'attention de l'élève, déplacement dans la classe	Dans la classe témoin				Dans la classe expérimentale			
	Non utilisé (0)	Rarement utilisé (1-3)	Utilisé (3-6)	Très utilisé (+10)	Non utilisé (0)	Rarement utilisé (1-3)	Utilisé (3-6)	Très utilisé (+10)
Utilise les gestes et les mimiques.	X							X
Cherche à maintenir le contact du regard avec les apprenants .		X						X
Se déplace dans toute la classe.	X							X
Sait solliciter l'attention de l'apprenant.		X						X
Utilise une voix agréable et enthousiaste.	X							X
Illustre par d'autre support (dessin) pour clarifier l'idée et aider les apprenants .	X (par des images)					X		
Répète les éléments mal compris		X					X	
Sait se faire entendre au fond de la classe	X						X	
Encourage les apprenants en les interrogeant personnellement	X					X		
Évite d'avoir recours à la langue maternelle	X							X
Sait structurer et gérer la classe et discipliner les apprenants		X						X
Sait écouter et se montrer patient avec les apprenants		X						X

IV.3.1. L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus

IV.3.1.1. Dans la classe témoin

Dans cette classe, l'enseignant n'a pas utilisé beaucoup de facteurs comme les gestes et les mimiques. Il fait souvent recours à la langue maternelle pour expliquer les mots difficiles, il ne travaille pratiquement qu'avec ceux qui sont assis aux premières tables, les autres sont déconcentrés. Son regard se limite au seul usage professionnel, il s'en est rarement utilisé (1-3), seulement, pour assurer le calme et demander le silence.

De la part d'apprenants, il a paru qu'ils sont déconcentrés avec leur enseignant, autrement dit, Il n'y a pas d'interaction ou d'échanges entre eux.

Donc, l'enseignant n'arrive pas à bien capter l'attention de tous les apprenants, il n'y arrive qu'avec deux éléments qu'il considère comme des apprenants ayant un excellent niveau.

IV.3.1.2. Dans la classe expérimentale

Dans cette classe, l'enseignant est très dynamique, il se déplace souvent (+10) et rapidement pour jouer les rôles des deux fables. Ainsi l'enseignant crée une atmosphère spécifique et agréable par son usage de gestes et de mimiques (+10), illustre par des dessins (1-3) pour clarifier les mots difficiles, son regard mobile (+10) lui permet de capter et d'attirer l'attention des apprenants. Via son intonation de sa voix (+10) il crée une belle harmonie qui donne aux apprenants le plaisir d'écouter, l'envie de parler et d'intervenir spontanément sans hésitation (nous avons remarqué un apprenant qui dit en arabe '' que l'intention de la vache est apparue sur le chien''), même les apprenants qui occupent les dernières tables se sont bien concentrés avec leur enseignant, Il ne les laisse pas se déconcentrer.

De la part des apprenants, il semble qu'ils s'amuse en apprenant la langue française (nous n'oublions pas que l'enseignant était pour la majorité des apprenants leur enseignant de 4^{ème} année), ce qui explique qu'il y a comme un climat familial entre eux et qu'il se produit des interactions positives et des échanges entre les apprenants.

Donc, avec cette méthode, nous pouvons dire que l'enseignant arrive à attirer et à capter l'attention des apprenants par le biais de ses gestes, de ses mimiques, de ses déplacements, sa voix, et qu'en les interrogeant personnellement, il sait gérer sa classe...etc. Il parvient ainsi à les faire suivre et les faire comprendre les deux fables.

IV.4.-La grille d'observation concernant les types des gestes

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 01	« Ilya deux animaux et leur maitre »	« Il y' a un homme, un âne et un chien »
Geste01	Il met ses deux doigts le pouce et l'index sur l'image pour montrer les deux animaux. G. déictique.	Il compte avec ses doigts. G. iconique



Image 01 : illustrant l'énoncé « les deux animaux »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 02	« Une grande chaleur »	« Une grande chaleur » Il dit : il fait chaud comme aujourd'hui.
Geste 02	Il balance ses deux mains de haut en bas pour faire un air. G. iconique.	Sans geste ///



Image02 : illustrant l'énoncé « une grande chaleur »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 03	« A midi »	« Brouter de l’herbe » il l’explique: on dit manger pour les humains et on dit brouter herbe pour les animaux.
Geste 03	Il écrit sur le tableau 12h :00 et dessine un soleil et montre par son doigt et dit c’est le moment de déjeuner. G. déictique	Sans geste //



Image 03 : illustrant l’énoncé « A midi »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 04	« Brouter de l’herbe »	« S’endort » il dit le verbe dormir.
Geste 04	Il fait un mime comme il mange. G. Métaphorique	Sans geste



Image 04 : illustrant l’énoncé « brouter de l’herbe »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 05	« Il se repose et s’endort »	Il dit « chut » pour demander le silence.
Geste 05	L’enseignant ferme ses yeux et met sa main gauche sous sa tête. G. Métaphorique	Il met l’index avant des lèvres. G. battement



Image 05 : illustrant l'énoncé « Il se repose et s'endort »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 06	« Accroché à ton cou »	« il frappe sur le bureau »
Geste 06	Il met ses doigts pour montrer le cou. G. Métaphorique	Pour demander le silence. G. battement.



Image 06 : illustrant l'énoncé « Accroché à ton cou »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 07	« Il refuse »	« Se réveille, protéger » Il les traduit en langue maternelle.
Geste 07	Il balance son index et sa tête de gauche à droite. G. Déictique.	///



Image 07 : illustrant l'énoncé « il refuse »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé 08	Afin d'assurer le calme les apprenants qui chuchotent et rient à haut voix.	///
Geste 08	L'enseignant fixe son regard. G. battement.	////



Image 08 : illustrant le regard autoritaire de l'enseignant

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé09	« Se réveille »	Accompagne son chien et son âne et le mot propriétaire. Il les traduit en langue maternelle.
Geste 09	Il lève ses deux bras pour montrer quelqu'un qui va se lever de son lit. G. Métaphorique.	///// Sans geste

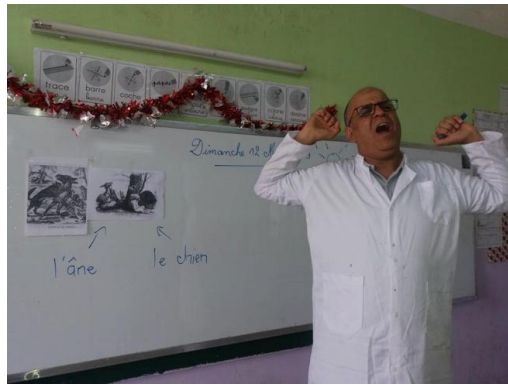


Image 09: illustrant l'énoncé « Se réveille »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé10	« Déçu »	« longue » Il l'explique en langue maternelle.
Geste 10	Il ouvrit ses bras et balance sa tête de haut en bas et son visage exprime un mime de quelqu'un qui est triste. G. Métaphorique.	Sans geste /////



Image 10: illustrant l'énoncé « Déçu »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé11	Lorsqu'un apprenant répond juste il dit très bien (pour l'encourager)	« Écoutez le texte et regardez bien les image »
Geste 11	Il serre son apprenant qui s'assoit à la première table, et applaudit une apprenant qui s'assoit à la 4 ^{ème} table	Met son index sur l'oreille et sur les images G. déictiques



Image 11 : illustrant le geste qui exprime l'encouragement

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé12	« doute »	
Geste 12	Il balance sa main droite. G. Métaphorique.	



Image 12 : illustrant l'énoncé « doute »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé13	« Discuter »	///
Geste 13	L'enseignant fait tourner ses deux index des deux mains l'un sur l'autre et dit le mot discuter c'est à dire parler. G. Déictique.	///



Image 11 : illustrant l'énoncé « Discuter »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé14	« Regarde »	///

Geste 14	Il ouvre ses yeux et les pointe avec son index. G. iconique.	///
-----------------	---	-----



Image 13 : illustrant l'énoncé « regard »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé15	« Elle monta sur un remblai »	///
Geste 15	L'enseignant dessine sur le tableau un remblai et met ses deux doigts l'index et le majeur sur le remblai. G. déictique.	///



Image 14 : illustrant l'enseignant en train de dessiner

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé16	« Le chien a un longue gueule »	///
Geste 16	Il met ses deux index, l'un à droite de sa bouche et l'autre à gauche de sa bouche, il s'est ouvert sa bouche. G. iconique.	///



Image 15 : illustrant l'énoncé « Le chien a un longue gueule »

	Dans la classe expérimentale	Dans la classe témoin
Énoncé17	pour expliquer les interrogations des questions.	///
Geste 17	il fait un demi- cercle avec les deux mains pour poser et expliquer les questions. G. iconique.	



Image 16 : illustrant un geste d'interrogation

Enoncé 18	« lourde et grosse »	
Geste 18	Il lève ses deux bras	



Image 17 : illustrant l'énoncé « lourde et grosse »

Enoncé 19	« Il s'est réellement ouvert sa mâchoire »	
Geste 19	Il met sa main sur sa mâchoire	



Image 18 :illustrant l'énoncé « Il s'est réellement ouvert sa mâchoire »

Enoncé 20	« L'âne demande à son secours »	
Geste 20	L'enseignant lève ses deux bras.	



Image 19 : illustrant l'énoncé « L'âne demande à son secours »

IV.4.1.Analyse et interprétation des résultats obtenus

IV.4.1.1-Dans la classe témoin

Les types des gestes	Nombre des gestes chez l'enseignant dans la classe témoin
Iconiques	02 fois (40%)
Métaphoriques	00 (00%)
Déictiques	01fois (20%)
Battements	02 fois (40%)

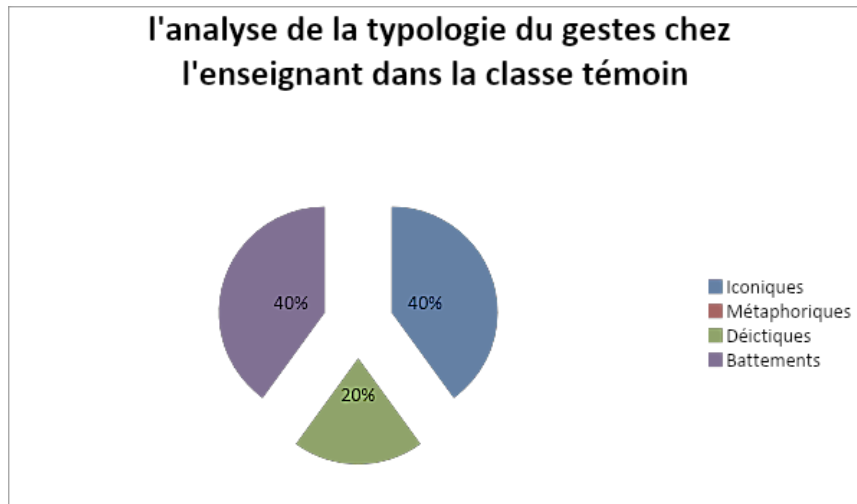


Figure05 : L'analyse de la typologie du geste chez l'enseignant dans la classe témoin

Nous avons constaté que l'enseignant utilise des gestes notamment du type battements, déictiques et iconiques avec lesquels l'enseignant garde le calme, gère la classe. Lorsqu'il rencontre des difficultés pour expliquer les mots ambigus, il recourt fréquemment à la langue maternelle et aux illustrations (images).

Du côté des apprenants, il ya que quelques apprenants qui écoutent attentivement, mais ils sont un peu timides et ont peur de commettre des erreurs, alors que les autres semblent être désintéressée.

IV.4.1.2-Dans la classe expérimentale :

Les types des gestes	Nombre des gestes chez l'enseignant dans la classe expérimentale
Iconiques	04 fois (24%)
Métaphoriques	07 fois (41%)
Déictiques	05 fois (29%)
Battements	01 fois (6%)

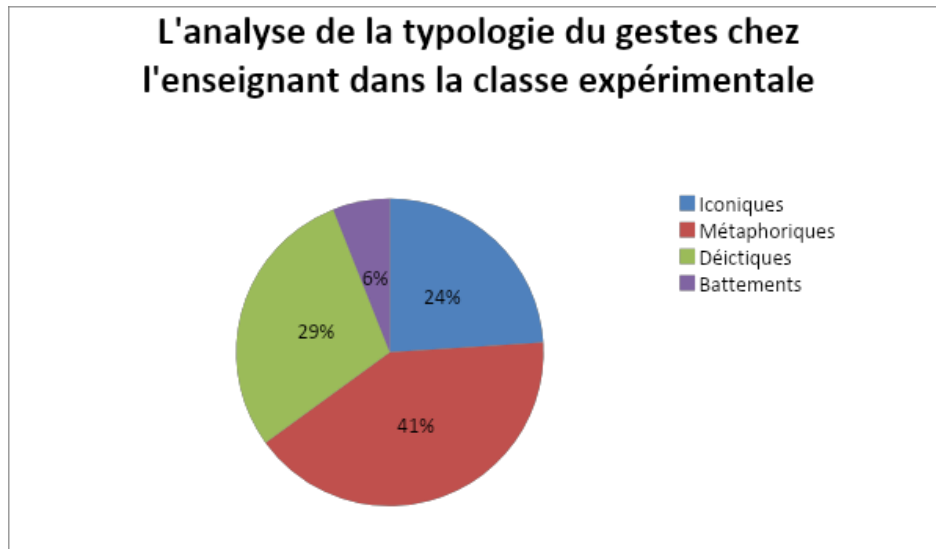


Figure 06 : L'analyse de la typologie du geste chez l'enseignant dans la classe expérimentale

A travers les photos que nous avons prises et d'après ce que nous avons observé tout au long de la séance, nous avons remarqué que l'enseignant a employé fortement la mimogestualité (le regard, sa voix, l'expression de visage, les gestes, le déplacement...etc.) dans le but de capter l'attention des apprenants afin de faciliter le processus de la compréhension et aussi pour enrichir leurs bagages linguistiques.

Nous constatons que l'enseignant a employé des gestes et des mimiques notamment les gestes du type métaphoriques (43.75%) pour faciliter l'interprétation des mots chez les apprenants. Ils sont plus (06) que des gestes du type iconiques (25%) et déictiques (31.25%). L'enseignant les utilise dans le but d'accéder au sens, d'enrichir leurs bagages linguistiques et encore pour les motiver à apprendre facilement la langue française.

Concernant les gestes des battements (01), ils ont rarement utilisés par l'enseignant, seulement pour assurer le calme.

Donc, il apparaît que l'enseignant varie ses gestes (métaphoriques, déictiques, iconiques, battements). Leurs utilisations sont présentes tout au long de la séance de la compréhension de l'oral.

Du côté des apprenants, ils semblent très motivés et paraissent apprécier cette méthode. Ils ont donné leurs avis spontanément sans hésitation.

IV.5. La synthèse des résultats

Notre observation nous a démontré qu'il existe une grande différence entre la classe témoin et la classe expérimentation.

Dans la classe témoin, nous avons constaté que les apprenants sont déconcentrés et sont désintéressés. Autrement dit, ils ne suivent pas avec attention ce qui est dit par l'enseignant. Ce qui a causé une répercussion négative sur le rendement de la séance d'une façon générale.

Dans la classe expérimentale, nous avons remarqué que les apprenants sont actifs, ils suivent avec attention et ils sont curieux de connaître la suite de l'histoire, Ils donnent leurs avis et leurs réponses spontanément, ils ont eu le courage de prendre la parole. Ce qui prouve qu'ils sont bien motivés et qu'ils ont bien compris par l'usage de la mimogestualité. Tout cela nous amène à dire que la mimogestualité de l'enseignant a une utilité et un effet positif sur la compréhension du sens des mots et de l'histoire, ainsi que sur l'acquisition des nouveaux mots. Sa présence est une aide précieuse pour les apprenants car elle crée un climat ludique qui les pousse à participer. Elle contribue parfaitement dans l'amélioration de la compréhension de l'oral en classe de FLE, notamment avec les apprenants du primaire.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons élaboré ce travail pour un but de vérifier nos hypothèses.

Enfin et après l'analyse et l'interprétation des données, nous avons constaté une grande différence entre les deux classes (classe témoin et classe expérimentale).

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté la grande utilité de la mimogestualité dans la compréhension des nouveaux mots et son importance dans la transmission de savoir. Donc nous dirons qu'il est important que l'enseignant l'intègre dans le processus d'enseignement/apprentissage en général et dans la compréhension orale en particulier, afin de minimiser le recours à la langue maternelle notamment au primaire. Cette stratégie a motivé les apprenants comme elle a créé chez eux un plaisir d'apprendre la langue française. De plus, elle les a assurés une meilleure amélioration de compréhension orale et une bonne acquisition des nouveaux mots chez les apprenants dans leur cursus d'apprentissage.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion

Conclusion générale

A la fin de ce travail, qui a porté sur l'utilisation de la mimogestualité au service de la compréhension de l'oral au cycle primaire dans lequel nous avons élaboré une démarche expérimentale pour comparer les résultats obtenus dans les deux classes (classe témoin et classe expérimentale). Nous avons constaté que la mimogestualité est au service de langage verbal. Elle le clarifie, le renforce et le crédibilise. Ce canal visuel motive et aide les apprenants à mieux comprendre et à bien saisir le sens des mots. Donc, la mimogestualité n'est pas un simple geste et mimique comme nous le croyons, mais un véritable système de signification assigné pour la tâche pédagogique qui ne doit pas être marginalisé.

Ensuite et au cours de l'observation faite, nous sommes convaincu du fait qu'une bonne exploitation de mimogestualité aide les apprenants à améliorer, non seulement la compétence de la compréhension, mais d'acquérir de nouveaux mots qui enrichiraient leur lexique. L'utilisation de cette technique par l'enseignant faciliterait l'accès au sens chez les apprenants, ce qui leur permet d'apprendre sans s'ennuyer.

Notre souci dans la réalisation de notre travail est de montrer à quel point l'intégration de la mimogestualité améliore la compétence de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} année primaire ?

En effet, son rôle est bien utile pour illustrer le sens des mots ambigus et faciliter la compréhension des nouveaux mots et pour motiver les apprenants. L'enseignant ou le futur enseignant doit prendre conscience de l'importance de la mimogestualité et de leur profil gestuel afin de renforcer et d'appuyer le contenu verbal de leur cours en classe du FLE notamment au primaire.

A la lumière des résultats obtenus, nous pouvons confirmer que :

- L'usage de divers gestes et mimiques par l'enseignant, avec ou sans la parole, permet aux jeunes apprenants améliorer leur compétence en compréhension orale. Elle crée le plaisir d'apprendre facilement dans un climat décontracté.
- De plus, elle permet à l'enseignant d'éviter la traduction fréquente à la langue maternelle.

Conclusion

Enfin, nous pouvons avancer que cette étude n'est qu'une piste pour d'autres travaux similaires et pourrait aider d'autres chercheurs à mener, en profondeur, leurs travaux

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie

Ouvrages

1. BIRDWHISTELL, Ray, penser la communication autrement, (1918-1994).
2. LAURE, Alain, Psychologie pour l'enseignant, Paris, Marie- Laure Davezac-Duhem, 2010.
3. POERCHER, Louis, et CLBRIS, Geneviève, Geste et communication, Pris : Hatier, 1989.
4. SIOUFFI.G, Raemdonck, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Ed Bréal, Paris, 2005.

Articles

1. AMEUR, Azzedine, Cours Psychopédagogie, Université Mohamed Boudiaf, M'sila, 2018.
2. C. Terrier, « la communication non verbale », article publié le 05/09/2013 ; en ligne <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal>
3. CRISTINA Romain, VERONIQUE Ray et al, « Le geste professionnel langagier de l'enseignant à l'école primaire », *In Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF)*, N°46, 2018, [en ligne] <file:///E:/Downloads/Le%20geste%20professionnel%20langagier%20de%20l'enseignant%20à%20l'ècoleprimaire-autoritè.montèeen%20tension%20et%20èchange%20inter.pdf>
4. DUCROT, Jean-Michel, « L'enseignement de la compréhension orale », Paris, 2005,
5. https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot consulté le 16/05/2019.
6. JEAN-FRANÇOIS, Moulin, « Le discours silencieux du corps enseignant », *In Carrefours de l'éducation* N°8, 2004, L'Université de Picardie, [en ligne] URL <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm?contenu=article>
7. KREJDLIN, Grigorij, DAUCE, Françoise, « le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale », *In cahier slavers*, N°09, 2008, Paris, [en ligne] https://www.persee.fr/doc/casla_1283-3878_2008_num_9_1_1012
8. MARION, Tellier, « Dire avec des gestes », *In Le Français dans le monde*, N°44, Paris, HAL Archives- Ouvertes, 2008, [En ligne] URL HAL Id: hal-00371029 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00371029> Submitted on 26 Mar 2009

9. RUTH, Menahem, « la voix et la communication des affects », *In l'année psychologique*, N°2, Paris, 1983, [En ligne] https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1983_num_83_2_28482,
10. SAYDI, Tida, « mimogestualité : une composante pragmatique pour les apprenant du FLE », *In Synergies*, N°3, Turquie, 2010, Université de Marmara, [En ligne] <file:///E:/Downloads/Mimogestualité%20-%20une%20composante%20pragmatique%20pour%20les%20apprenants%20du%20FLE.pdf>

Dictionnaires

1. B. Bathelot, «l'encyclopédie illustrée du Marketing », mise à jour le 4 mars 2019. <https://www.definitions-marketing.com/definition/communication-non-verbale/>
2. CUQ, Jean Pierre, Dictionnaire de Didactique de Langue Étrangère et Secondaire, Paris, 2003.
3. Dictionnaire “le petit Larousse“, Larousse, Paris, 2011.
4. Dictionnaire le Petit LAROUSSE, Larousse, Paris, 2014.
5. DUBIOS, Jean et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed. Larousse Bordas/ HER, Québec, 1994.
6. ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2002.

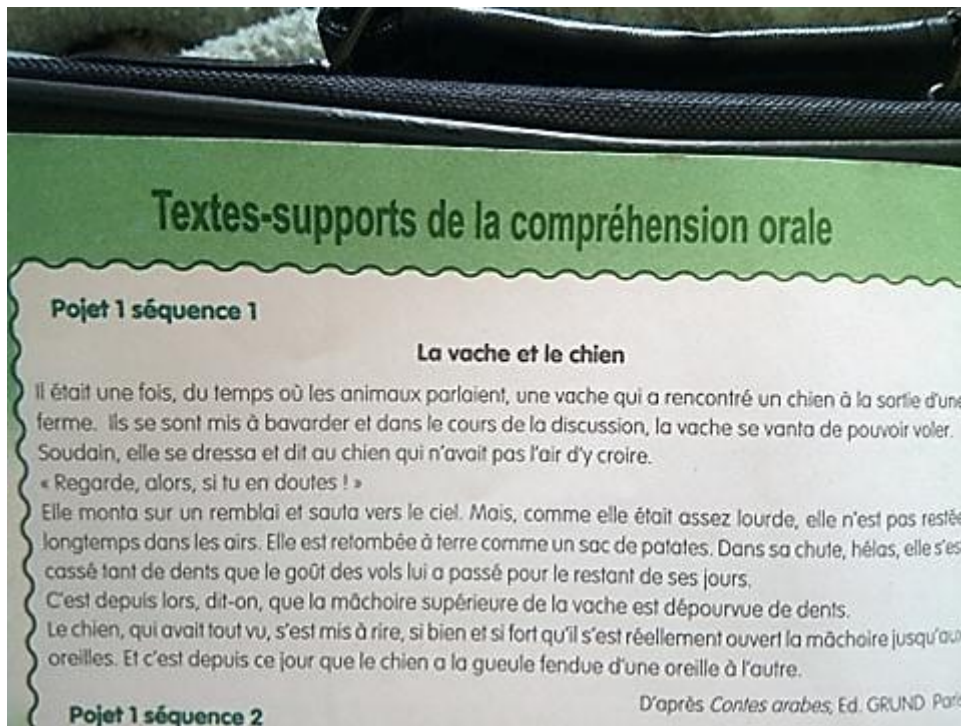
Thèses et Mémoires

1. ABDELLAOUI, Hakima, La contribution de la communication non – verbale dans l'enseignement/apprentissage du FL, Cas des élèves de 3^{ème} AP, Mémoire de Master sous la direction de FEMMAM Chafika, Université de Mohamed Kheider, 2012.
2. LEFEBVRE, Vincent, Le geste pédagogique de l'enseignant en classe de langue à l'école primaire. Mémoire de Master sous la direction de DELFOSSE Polapushkima Marie, Université de ROUEN, Paris, 2017.
3. MATHILDE, Corneille, L'impact du geste pédagogique dans un cours de langue vivante étrangère en école primaire du point de vue de l'apprentissage et notamment de la mémorisation et de la compréhension. Education, Mémoire de Master MEEF, Ecole Supérieure professorat et de l'éducation, Lille Nord de France, 2016.
4. TELLIER, Marion, L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans, Thèse de doctorat sous la direction de GUIMBRETIERE Elisabeth, Université de Paris 7- Denis Diderot, 2006.

Sitographie

7. <http://lesdefinitions.fr/communication>
8. www.martinwinckler.com/spip.php?article461
9. <http://definitions-de-psychologie.psyblogs.net/2017/01/hypomimie-amimie.html>
10. <https://www.universalis.fr/dictionnaire/mimogestualite/>
11. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dysmimie/27152>
12. <http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>
13. [file:///C:/Users/MAISONXP/Downloads/Documents/II-14-
Le corps et l'interaction.pdf](file:///C:/Users/MAISONXP/Downloads/Documents/II-14-Le%20corps%20et%20l'interaction.pdf)
14. <http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>

ANNEXES



La vache et le chien

Il était une fois, une vache qui discute avec un chien à la sortie d'une ferme et au cours de la discussion, **la vache se vantait de pouvoir voler**. Soudain, elle dit au chien: « Regarde, alors, si tu ne m'as pas cru ».

Elle montait sur un remblai et sautait vers le ciel. Mais **malheureusement**, comme elle était assez **lourde et grosse**, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est **retombée** à terre comme **un sac de patates**. Dans sa **chute**, hélas, elle s'est **cassé beaucoup de dents**.

Le chien, qui **avait tout vu**, **s'est mis à rire**, si bien et si fort qu'il s'est réellement **ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles**. Et à partir de ce jour que le chien a **une longue gueule d'une**

L'âne et le chien

Jean de La Fontaine

Un jour de grande chaleur, un homme part en voyage accompagné de son chien et de son âne.
À midi, il se repose et s'endort. L'âne pénètre dans un terrain et se met à brouter de l'herbe.
Le chien dit à l'âne :

« J'ai faim et je veux manger. Baisse la tête afin que je tire mon repas du panier accroché à ton cou.
L'âne refuse et lui dit :

« Attends que notre maître se réveille, il te donnera ta part. »

Le chien, déçu par le comportement de l'âne, va se reposer près de son maître.

Soudain, un gros loup apparaît. L'âne appelle le chien à son secours. Le chien lui dit :

« Je ne peux pas te protéger sans la permission de mon maître, attendons son réveil. »

Le loup dévora l'âne. Tel fut le prix de celui qui refuse d'apporter à temps son aide aux autres.

D'après la fable *Kalla wa Dimna* d'Abi Nuaym.

Questionnaire destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire

La fable de « la vache et le chien »

1. Quels sont les personnages de cette fable ?
2. Complète :
L'histoire commence par.....
L'histoire se passe à la
3. A la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
a) A jouer b) à boire c) à manger d) à discuter
4. La vache se vantait de pouvoir : a) nager b) voler c) lire d) écrire.
5. Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? a) Oui b) Non
6. Qu'est-il arrivé à la vache lorsqu'elle est retombée ?
7. Qu'a fait le chien lorsqu'il a vu la vache a retombée ?
8. Que s'est-il passé à la gueule du chien ?
9. Complète ce paragraphe par les mots suivant : une vache - lourde – beaucoup de dents
– la gueule – rire.
Il était une fois unequi se vantait de pouvoir voler comme elle étaitelle est retombé à terre et s'est cassé
- Le chien s'est mis àjusqu'à se fendre la D'une oreille à l'autre.

Questionnaire destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire:

La fable de « L'âne et le chien »

- 1) Quelles sont les personnages de cette fable ?
- 2) A) Le chien, l'âne et leur maître : *chassent *se promènent * voyagent
 B) Leur maître s'arrête pour : * chasser *reposer *se laver
- 3) Qu'est ce qu'il a demandé le chien ?
 a) Le laisser dormir b) Lui raconter une histoire c) Lui demander à manger
- 4) Est-ce que l'âne a donné la part au chien? Pourquoi ?
a) Il veut la permission de leur maître b) Il est fatigué c) Il fait chaud?
- 5) Est-ce que le chien est venu à protéger l'âne ?
- 6) Le chien n'accepte pas d'aider l'âne car : a) il a peur b) l'âne ne lui a pas permis de manger c) il veut dormir
- 7) L'âne s'est fait dévorer par le loup car :
 a) Il s'est endormi
 b) Le chien n'est pas venu à son secours
 c) Il lui a manqué de respect
- 8) Choisis le proverbe qui convient à cette histoire :
 a) Le travail est la clé de la réussite
 b) La raison du plus fort est toujours la meilleure
 c) Il faut s'entraider dans les moments difficiles
- 9) Mettez ces phrases en ordre :
 2/ Le chien demande à manger à l'âne, qui porte le panier.
 1/ un jour, lors d'un voyage.
 3/ L'âne appelle le chien à son secours.
 4/ Soudain, un gros loup apparaît.
 4/ A son tour, le chien refuse de l'aider.

Questionnaire destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire

La fable de « la vache et le chien »

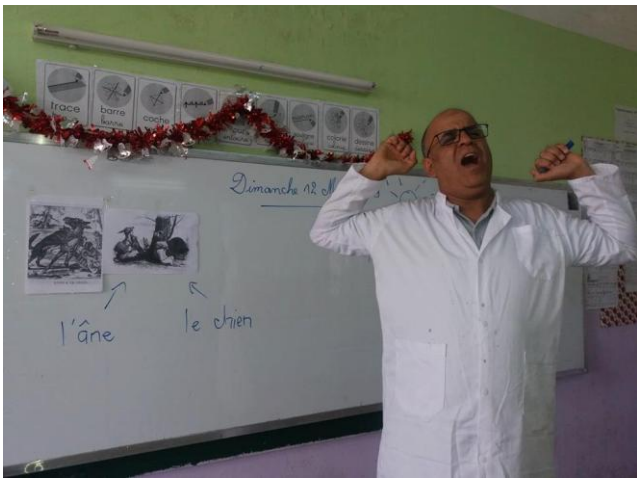
1. Quels sont les personnages de cette fable ? *la vache et le chien*
2. Complète :
L'histoire commence par : *Il était une fois*
L'histoire se passe à la *ferme*
3. A la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
a) A jouer b) à boire c) à manger d) à discuter
4. La vache se vantait de pouvoir : a) nager b) voler c) lire d) écrire.
5. Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? a) Oui b) Non
6. Qu'est-il arrivé à la vache lorsqu'elle est retombée ? *cassé tout*
7. Qu'a fait le chien lorsqu'il a vu la vache a retombée ? *rire*
8. Que s'est-il passé à la gueule du chien ? *longré*
9. Complète ce paragraphe par les mots suivant : une vache - lourde - beaucoup de dents - la gueule - rire.
Il était une fois une ~~vache~~ qui se vantait de pouvoir voler comme elle était ~~lourde~~ elle est retombé à terre et s'est cassé *beaucoup de dents*
Le chien s'est mis à ~~rire~~ jusqu'à se fendre la *gueule*. D'une oreille à l'autre.

Questionnaire destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire

La fable de « la vache et le chien »

1. Quels sont les personnages de cette fable ? *la vache et le chien*
2. Complète :
L'histoire commence par : *Il était une fois*
L'histoire se passe à la *ferme*
3. A la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
a) A jouer b) à boire c) à manger d) à discuter
4. La vache se vantait de pouvoir : a) nager b) voler c) lire d) écrire.
5. Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? a) Oui b) Non
6. Qu'est-il arrivé à la vache lorsqu'elle est retombée ? *cassé tout*
7. Qu'a fait le chien lorsqu'il a vu la vache a retombée ? *rire*
8. Que s'est-il passé à la gueule du chien ? *longré*
9. Complète ce paragraphe par les mots suivant : une vache - lourde - beaucoup de dents - la gueule - rire.
Il était une fois une ~~vache~~ qui se vantait de pouvoir voler comme elle était ~~lourde~~ elle est retombé à terre et s'est cassé *beaucoup de dents*
Le chien s'est mis à ~~rire~~ jusqu'à se fendre la *gueule*. D'une oreille à l'autre.









Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine didactique de FLE et plus précisément dans la didactique de l'oral.

L'enseignement de Français Langue Etrangère nécessite la fusion de différents moyens tel que le profil gestuel de l'enseignant où son usage est souvent recommandée en situation d'enseignement/ apprentissage, elle est considérée comme une stratégie intéressante qui favorise la compréhension et l'accès au sens des mots.

Dans ce travail, nous nous sommes intéressés à la mimogestualité de l'enseignant qui facilite la compréhension et l'acquisition des nouveaux mots dans un climat amusant afin de motiver les apprenants. De plus, de bien gérer sa classe. Donc ses mimiques et ses gestes jouent le rôle d'un médiateur entre l'apprenant et la langue

A l'issue de cette expérience, nous avons opté pour une méthode descriptive afin de vérifier l'effet et l'utilité de la mimogestualité sur la compréhension des deux fables. Après avoir les résultats obtenus, nous avons confirmé pratiquement que la mimogestualité de l'enseignant a un rôle important dans le processus d'enseignement/ apprentissage et précisément dans la compréhension de l'oral.

Les mots clés

La communication-- La mimogestualité de l'enseignant-- la compréhension orale.

ملخص:

يندرج عملنا البحثي ضمن مجال تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وبشكل أكثر تحديداً في مجال التعليمية الشفوية. ويتطلب تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية دمج وسائل مختلفة مثل الطابع الایمائي للمعلم حيث يوصى باستخدامه غالباً في مواقف التدريس / التعلم ، ويعتبر بمثابة استراتيجية مثيرة للاهتمام تعزز التفاهم والفهم والوصول إلى معاني الكلمات. ونحن مهتمون في هذا العمل بالتقليد الایمائي للمعلم الذي يسهل فهم واكتساب الكلمات الجديدة في جو من المرح من أجل تحفيز المتعلمين ، إلى جانب إدارة صفه بشكل جيد، لذا فإن التقليد والإيماء يعمل كوسيط بين المتعلم واللغة. في نهاية هذه التجربة، اخترنا إجراء وصفي تحليلي من أجل التحقق من تأثير وفائدة التقليد الایمائي على فهم الحكايتين. وبعد الحصول على النتائج، فقد أكدنا تجريبياً التقليد الایمائي للمعلم يلعب دوراً مهماً في عملية التعليم / التعلم وبالتحديد في فهم الشفهي.

كلمات مفتاحية: التواصل - التقليد الایمائي للمعلم – الفهم.

Abstract :

Our research work is part of the field of didactics of French as a foreign language FLE and more specifically in the oral didactics.

The teaching of French as a Foreign Language requires the fusion of different means such as the gestural profile of the teacher where its use is often recommended in a teaching / learning situation. It is considered an interesting strategy that promotes understanding and access to the meaning of words.

In this work, we are interested in the mimogestuality of the teacher who facilitates the understanding and the acquisition of the new words in a fun climate in order to motivate the learners, besides to manage well his class, and thus his mimicry and gestures act as a mediator between the learner and the language.

At the end of this experiment, we opted for a descriptive analysis in order to verify the effect and utility of mimogestuality on the understanding of the two fables. After having obtained the results, we practically confirmed that the mimogestuality of the teacher has an important role in the teaching / learning process and precisely in the comprehension of oral.

Keywords : Communication - Mimogestuality of the teacher – Understanding.